

Ovnis

et bandes dessinées

Marc HALLET

Voici la version PDF de deux études que j'ai diffusées en 1992 et 1996 et dans lesquelles j'ai voulu montrer à quel point la bande dessinée a pu influencer la mythologie ovni.

O V N I

ET BANDES DESSINEES

Marc HALLET

L'édition originale
du présent syllabus se compose de
trente exemplaires
dont un marqué "Exemplaire de l'Auteur",
vingt-sept numéroté de 1 à 27
et deux marqués respectivement A,B,
qui seront offerts respectivement à
Alain GAMARD et Michel LEURQUIN

EXEMPLAIRE

Signature de l'Auteur :

Tout exemplaire ne portant pas la
signature originale
de l'Auteur
sera réputé contrefait.

Chez l'Auteur : BP 367, B-4020 LIEGE 2, BELGIQUE

Reproduction interdite, sous quelque forme que ce soit
sans l'accord écrit de l'Auteur.

Mars 1992

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier ici tout spécialement :

- **Alain GAMARD**, pour les documents et précisions indispensables qu'il m'a communiqués
- **Michel LEURQUIN**, grâce à qui j'ai pu mettre une date sur un document peu fréquent.

INTRODUCTION

Dans un récent numéro d'OVNI Présence (n° 46 d'août 1991, page 29), on a pu lire, sous la signature de MM. DUMERCHAT et LAGRANGE, que depuis le premier livre de Bertrand MEHEUST, personne n'a eu le souci de compléter le dossier établissant un lien entre la vieille littérature de science-fiction et l'ufologie. A l'évidence, ces deux ufologues ignorent ou veulent ignorer divers articles publiés par quelques ufologues francophones ou britanniques.

J'ai personnellement développé ce sujet dans la première partie de mon ouvrage intitulé "**Critique historique et scientifique du phénomène OVNI**" qui a été diffusé dès le début de l'année 1990. Je dois reconnaître, cependant, que si j'ai examiné l'influence des romans de science-fiction sur l'ufologie, j'ai totalement omis, à l'époque, de me pencher sur celle qu'avaient eue les récits publiés sous forme de bandes dessinées.

C'est afin de combler cette lacune que j'ai songé à publier le présent syllabus qui doit être considéré uniquement comme une simple introduction à un sujet extrêmement complexe qui nécessiterait, pour une étude exhaustive, un nombre de documents bien plus important que ceux que j'ai pu consulter.

THEORY

The first part of the theory is the definition of the function $f(x)$ and the function $F(x)$. The function $f(x)$ is defined as the function which is continuous at x and has a finite limit at x . The function $F(x)$ is defined as the function which is continuous at x and has a finite limit at x .

The second part of the theory is the definition of the function $f(x)$ and the function $F(x)$. The function $f(x)$ is defined as the function which is continuous at x and has a finite limit at x . The function $F(x)$ is defined as the function which is continuous at x and has a finite limit at x .

The third part of the theory is the definition of the function $f(x)$ and the function $F(x)$. The function $f(x)$ is defined as the function which is continuous at x and has a finite limit at x . The function $F(x)$ is defined as the function which is continuous at x and has a finite limit at x .

LE CHOIX DES PERIODES

Selon les époques, la bande dessinée a pu influencer l'évolution de l'ufologie ou, au contraire, s'en inspirer. Il est évident, par exemple, qu'une BD parue dans les années 30 a pu participer directement à la **création** du mythe OVNI alors qu'une autre, parue en France peu après la fameuse "vague" de 1954, a pu, tout simplement, s'en inspirer. Néanmoins, même une BD s'inspirant directement de la littérature OVNI a pu, dans une certaine mesure, influencer le mythe, ne serait-ce qu'en le confortant dans les esprits des jeunes et des moins jeunes (le rôle du "héros" étant, ici, à prendre en considération).

L'analyse de l'impact réel des BD dans le processus d'évolution du mythe OVNI n'est donc pas chose aisée. Il faut par conséquent se garder de conclusions hâtives et leur préférer, dans un premier temps, un simple constat présenté de façon chronologique.

Pour une question de facilité, j'ai choisi de scinder la courte histoire de l'ufologie en plusieurs périodes dont le choix semble devoir s'imposer. Voici quelles sont ces périodes qui constitueront, chacune, le sujet d'un chapitre du présent mémoire...

1) **De 1947 à la fin des années 50** parce que l'ufologie est véritablement "née" en 1947 et qu'elle s'est épanouie et consolidée tout au long des années 50 avec un pic vers 1955-55.

2) **Les années 60** au cours desquelles le mythe n'évolua guère et qui furent même marquées, vers la fin, par un léger recul au niveau des observations.

3) **De 1970 à nos jours**, période durant laquelle les observations se diversifièrent de plus en plus tandis que les ufologues cherchèrent à être reconnus comme des gens sérieux s'occupant d'un phénomène extrêmement mal défini.

4) **Avant 1947** c'est-à-dire avant que l'expression "soucoupe volante" soit forgée et que le mythe prenne son envol. Cette période sera, de loin, la plus intéressante à analyser puisqu'elle est la seule durant laquelle on pourra tenir pour certain que les BD publiées alors ont pu directement influencer la création et les différents aspects du mythe OVNI.



DE 1947

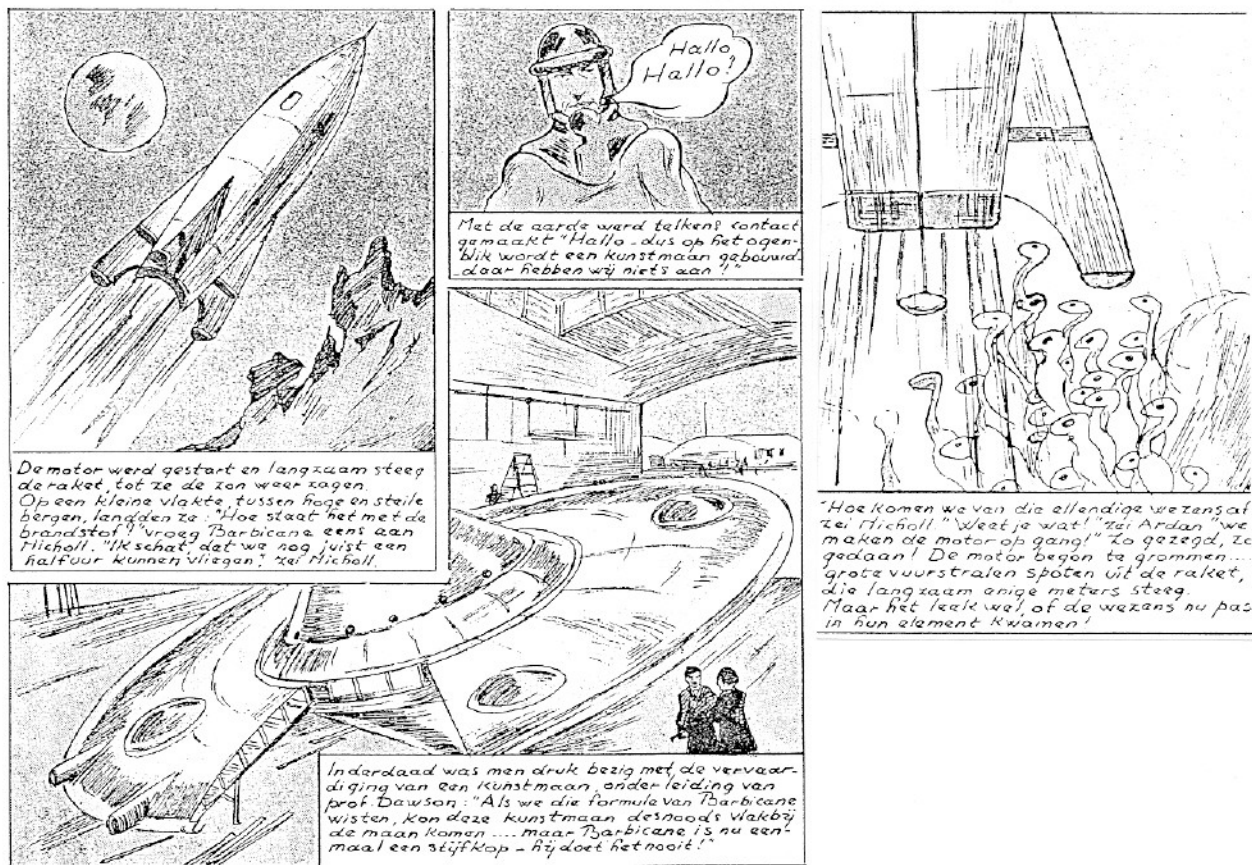
A LA FIN DES ANNEES 50

Certains ufologues se plaisent à imaginer (ou aimeraient faire croire) que les récits de science-fiction mettant en scène des engins extraterrestres discoïdaux ou cigaroïdes naquirent au début des années 50 après l'intrusion, dans nos cieux, des "soucoupes volantes", lesquelles auraient inspiré divers auteurs trop peu imaginatifs pour avoir pu créer, de toutes pièces, de telles formes d'engins spatiaux.

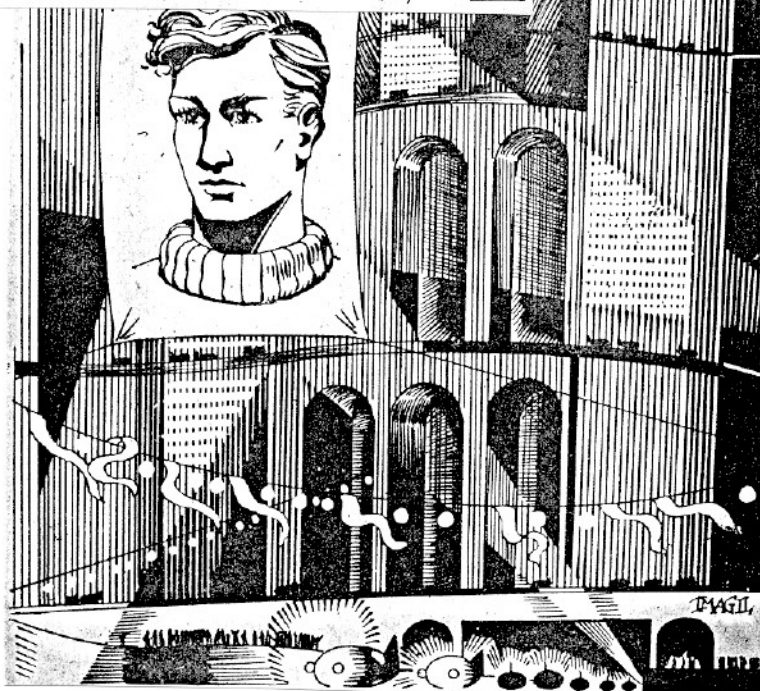
On sait aujourd'hui que c'est l'inverse qui est vrai et que les romans mettant en scène des engins discoïdaux extraterrestres ont précédé la prétendue apparition des "soucoupes volantes".

S'il n'est pas douteux que les descriptions des premières "soucoupes volantes" ont pu, à partir de 1947, influencer certains auteurs de récits de fictions, il doit être également tenu pour probable que ces récits ont conforté le mythe naissant. De telle sorte que l'on doit considérer qu'entre 1947 et le début des années 50, le mythe naissant des OVNI et certains récits de fictions ont vécu en étroite symbiose. Il est important de garder ces notions à l'esprit quand on examine les BD de l'époque.

En 1948, en Belgique, parut un petit album de BD signé Sir Francis Hook (pseudonyme). Cet album fut publié en langue française et en néerlandais, chaque fois sans date et sans précisions utiles quant à l'éditeur. J'emprunte sa date d'édition au catalogue de Hans Malta intitulé *Strip Katalogus*, publié aux éditions Panda en 1984/85. L'album de Sir Francis Hook qui s'intitulait *Voyage vers la Lune (De Reis naar de Maan)* raconte l'odyssée d'astronautes qui découvrent sur la Lune des êtres dont l'apparence évoque singulièrement ceux qui apparurent, bien plus tard, dans les dernières images du film de S. Spielberg *Rencontre du troisième type*. En outre, en page 20, figurait une soucoupe volante terrestre dans un atelier de construction.



Au début de la même année, dans WRILL, un hebdomadaire pour les jeunes publié à Liège en Belgique, s'achevait un récit illustré intitulé *Terre contre Mars, la bataille contre les hommes de fer*. Dans les illustrations on trouvait des engins tenant à la fois de la soucoupe et du cigare volants et qui étaient identiques à d'autres qui apparurent bien auparavant dans les aventures de Flash Gordon (voir plus loin). A partir du mois de mai de cette année-là, le même journal pour les jeunes proposa une bande



dessinée à suivre intitulée *Telluro-City*. Elle racontait l'histoire d'un savant, de son assistant et d'un jeune journaliste qui, s'étant enfoncés à bord d'un engin sphérique dans une cheminée située au fond de l'océan Atlantique, découvraient

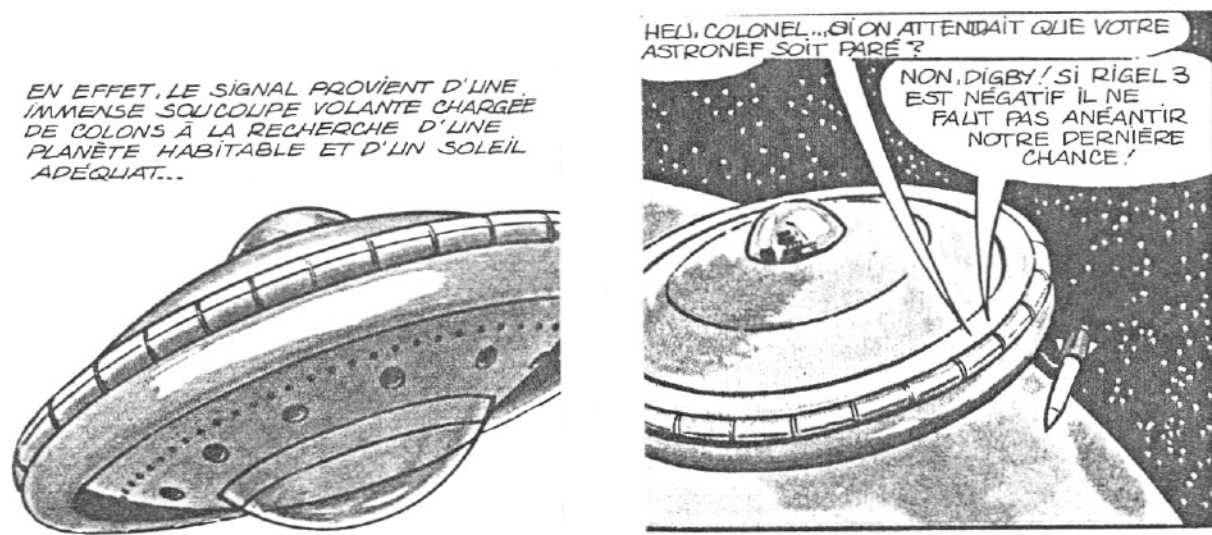


une ville intra-terrestre dont les habitants humanoïdes utilisaient des vaisseaux cigaroïdes capables de percer les roches les plus dures pour se déplacer. Voilà un thème qui fut cher à quelques ufologues d'outre-Atlantique !

En 1949, dans *BRAVO!*, un autre hebdomadaire de BD belge, apparut une histoire à suivre intitulée, tout simplement, ... *Soucoupes Volantes*. Ce qui montre que, déjà, le mythe inspirait la fiction mais que la fiction, à son tour, confortait le mythe en le banalisant.

On peut dire la même chose de cet article qui parut le 18 septembre 1952 dans le n° 204 du célèbre journal TINTIN et qui s'intitulait : *Les soucoupes volantes viennent-elles d'un autre monde?* Sous prétexte d'informer, cet article reprenait toutes sortes d'affirmations gratuites et de récits peu contrôlés qui, n'en doutons pas, eurent un effet certain sur les jeunes lecteurs de cet hebdomadaire.

C'est en 1950 qu'une des plus grandes séries de SF fut créée dans les pages de l'hebdomadaire britannique EAGLE. Son héros, Dan Dare, était un pilote de fusée qui ne cessait de rencontrer des extraterrestres dont certains pilotaient des soucoupes volantes. Cette série est cependant peu connue du public francophone.



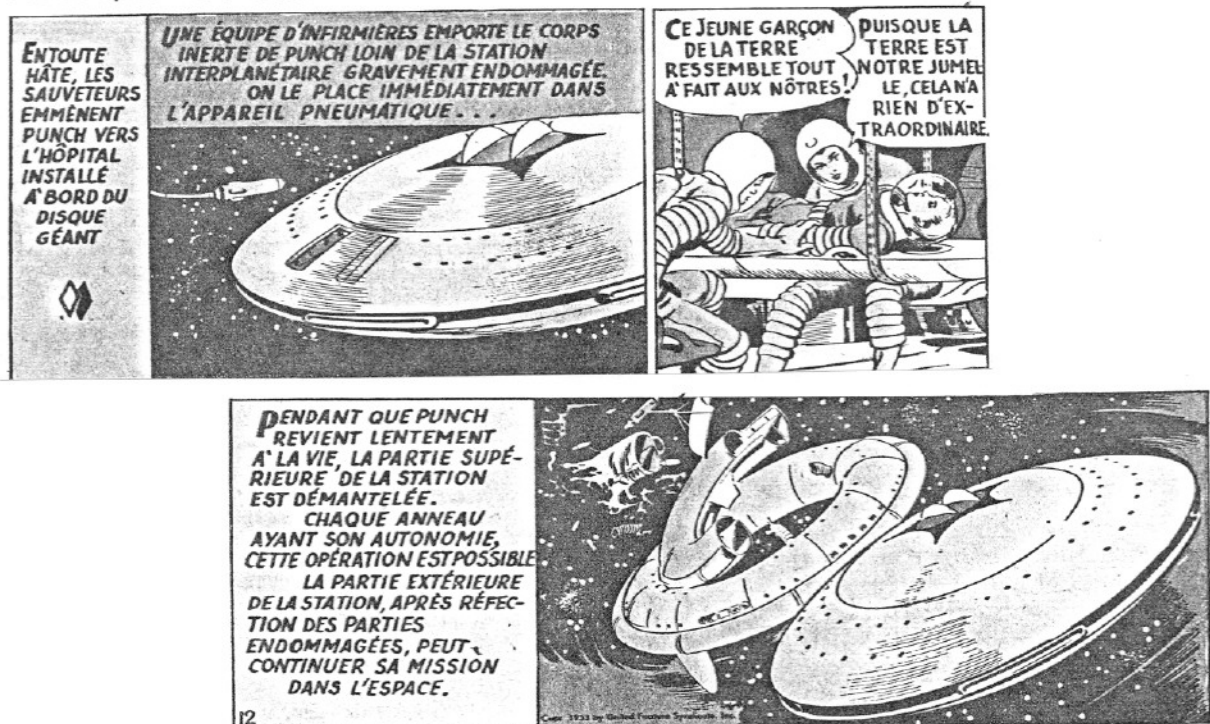
En octobre 1952, dans le n° 1 de ZORRO L'INVINCIBLE, débuta une BD signée Pierre Dupuis et dont le titre était *Les pirates de l'infini*. Cette BD (rééditée aux éditions J. GLENAT en 1977) parut successivement dans plusieurs publications pour la jeunesse vers la même époque, et ce, jusqu'en 1953. Elle racontait l'envahissement de la Terre par des êtres venus dans des soucoupes capables de se déplacer aussi bien dans notre atmosphère que sous la mer (voir dos de couverture).

En mai 1953 parut le premier numéro de METEOR, un mensuel pour les jeunes exclusivement consacré à la BD de science-fiction. Dans les premiers numéros publiés se trouvait une histoire intitulée *Terra, monde nouveau* dont le héros vénusien semblait tout droit sorti du premier livre d'Adamski : même costume à large ceinture, mêmes cheveux longs et même "densité du corps" supérieure à celle des terriens. Ce vénusien et sa soucoupe (qui n'était pas "adamskiste" à 100%) apparurent consécutivement dans plusieurs histoires pendant plusieurs mois.

Voir ci-contre > > >



Toujours en 1953, dans HURRAH!, un hebdomadaire de BD très largement diffusé, on pouvait trouver une BD américaine intitulée *Terres Jumelles* et dont les héros voyageaient à bord de fusées, de bases spatiales annulaires et d'énormes soucoupes volantes.



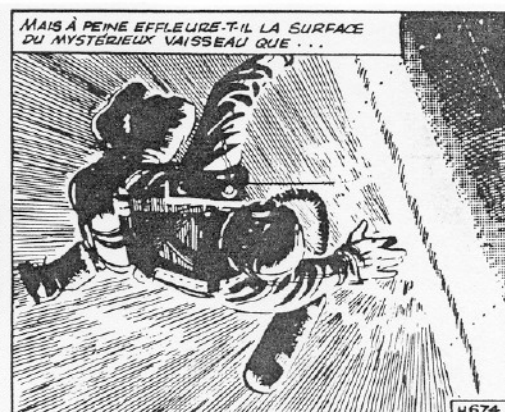
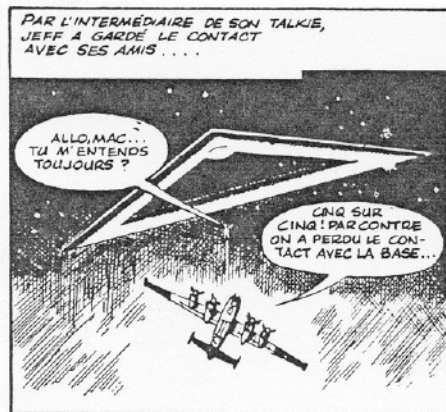
Telles étaient les lectures des jeunes et des moins jeunes, en France, à l'aube de la fameuse "vague" de 1954...

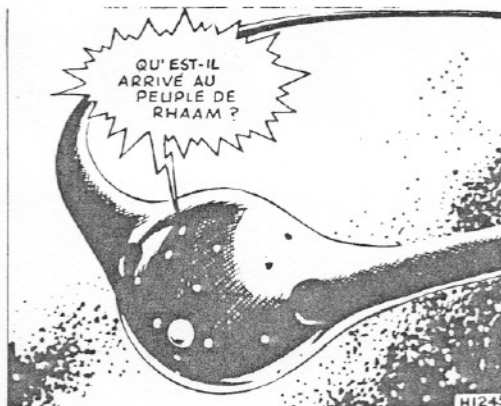
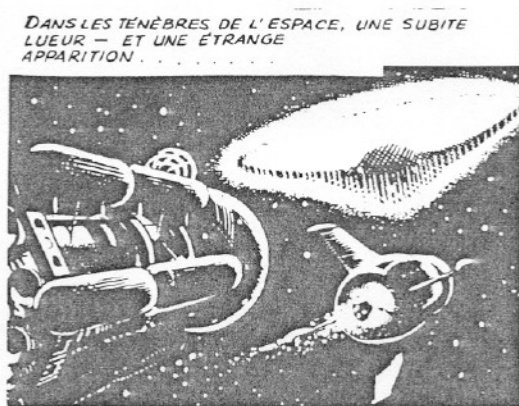
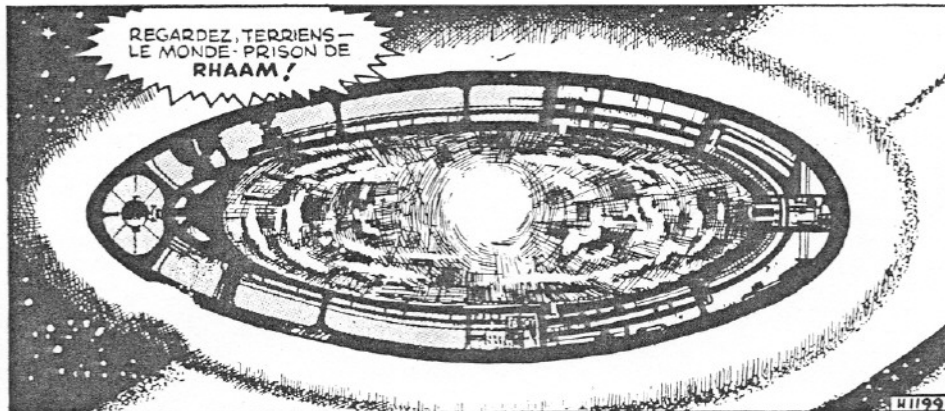
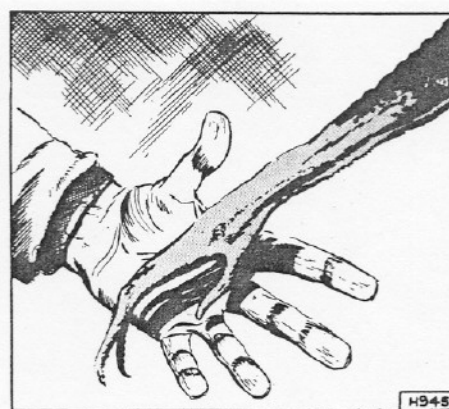
Faut-il préciser que c'est également en 1953 que parut le célèbrissime album *Objectif Lune* dont Tintin, Haddock et Tournesol étaient les principaux héros? *On a marché sur la Lune*, qui contenait la suite de leurs aventures, parut en 1954.

Le 15 février 1954, le Daily Express publia pour la première fois une série dont le héros, Jeff Hawke, disparut subitement en 1974 malgré une extrême popularité qui avait entraîné jusque-là la publication de ses aventures dans un grand nombre de journaux du monde. En 1955, dans *L'invasion martienne*, l'auteur de la série s'inspira largement d'un film culte de la SF américaine datant de 1951 : *The day the Earth stood still* (*Le jour où la Terre s'arrêta*). Dans cette aventure, cependant, les extraterrestres n'étaient pas d'apparence humaine comme le bon maître du robot Klatoo; ils étaient gélatineux comme dans un autre film de SF célèbre sorti, lui, en 1953 : *It came from outer space*.

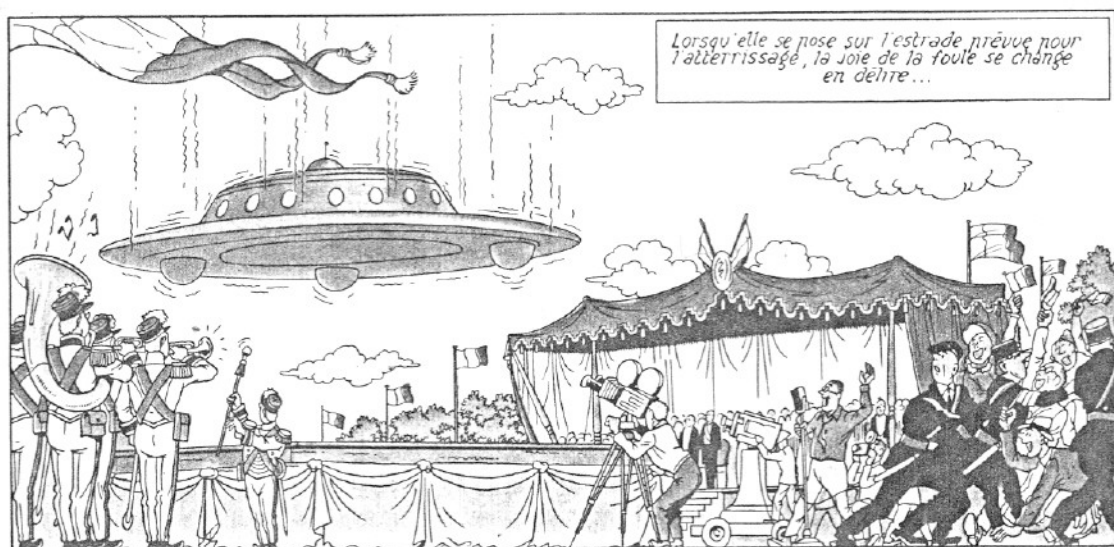
Dans *The opposite power* qui fut une de ses premières aventures, Jeff Hawke lutta avec son ami extraterrestre Ultar contre un mystérieux triangle volant. Ensuite, il rencontra de nombreux membres de civilisations extraterrestres et leurs véhicules. Toutes ces aventures, très riches au niveau du graphisme et de l'invention, s'appuyèrent toujours sur des concepts développés dans les sciences parallèles et auxquels l'auteur donnait une dimension imaginaire exceptionnelle.

(voir extraits divers pages 13 et 14)

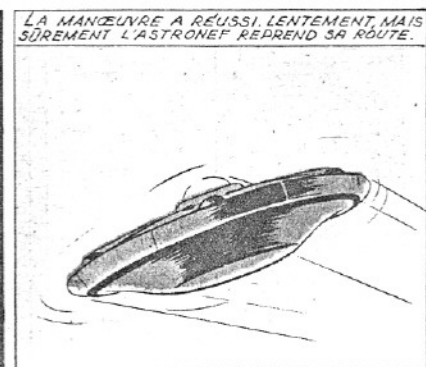
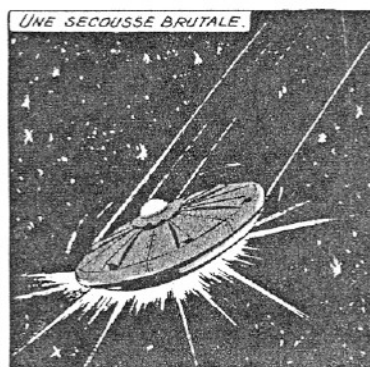
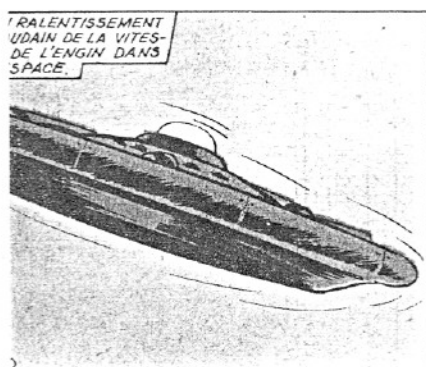




En 1955, dans son numéro 334, le journal TINTIN proposa le début d'une nouvelle aventure de Bob et Bobette intitulée *Les Martiens sont là*. Cette aventure se termina en 1956 dans le numéro 395 et fut éditée en album la même année. Comme toujours avec Bob, Bobette, Lambique et Cie, l'histoire était pour le moins échevelée, Willy Vandersteen n'étant pas un auteur à thèse ou cherchant à s'en tenir au vraisemblable. Dans le cas présent, M. Lambique était "mené en soucoupe" par de faux martiens qui le faisaient monter dans une vraie soucoupe volante (de type Adamski) pour lui faire croire, via un écran de télévision, qu'il avait accompli un voyage dans l'espace en leur compagnie. Une idée que l'ufologue américain Leon Davidson défendit au sujet d'Adamski puisqu'il soutint que ce dernier avait été abusé par la CIA dans un décor spécialement fabriqué pour la cause. Mais, dans le cas présent, sous le crayon de Willy Vandersteen, tout se mélangeait : vraies et fausses soucoupes, vrais et faux martiens..., le tout pour le plus grand plaisir des lecteurs.



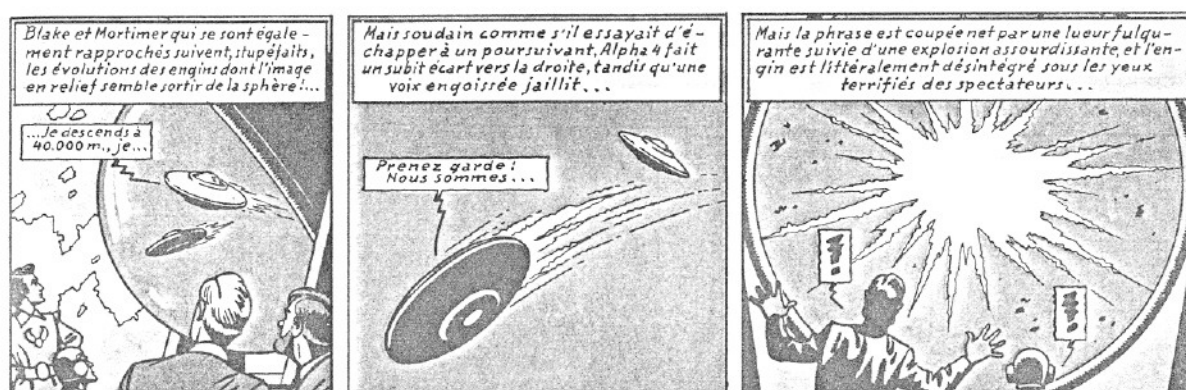
Dans HURRAH!, à cheval sur les années 1955 et 1956, parurent deux aventures de l'Insaisissable qui se déroulèrent réciproquement dans les profondeurs océaniques et dans l'espace. Dans la première de ces deux aventures, ce héros très populaire alors se déplaçait à la fois dans les airs et sous les eaux à bord d'un engin sphérique doté de hublots et de phares puissants et dont le moyen de propulsion étaient des pales assez semblables à celles d'un hélicoptère. Dans la seconde aventure, il se déplaçait d'abord en fusée puis ensuite en soucoupe volante.



Exactement à la même époque et dans la même publication se poursuivaient les aventures d'Ace, le champion de l'espace. Ce dernier qui ne possédait qu'une fusée interplanétaire, était confronté à des soucoupes volantes provenant d'une autre civilisation...



En 1955, dans son numéro 371, le journal TINTIN proposa le début d'une nouvelle aventure de Blake et Mortimer intitulée *L'énigme de l'Atlantide*. Elle se poursuivit jusqu'à dans le numéro 492, en 1957 pour aussitôt être publiée sous forme d'album. Dans le cadre de cette aventure, Blake et Mortimer s'enfonçaient dans les entrailles de la Terre où ils découvraient des survivants de l'Atlantide qui étaient aussi les inventeurs et les pilotes des soucoupes volantes.



On a su, bien plus tard, que le scénario de cette histoire aurait pu être beaucoup plus intéressant que celui qui fut publié. Il importe, ici, de laisser la parole à l'auteur lui-même :

"L'histoire comportait deux parties. La première démarrait par un suspense en forme de prologue sur l'apparition de soucoupes volantes et d'extra-terrestres. Puis le récit se poursuivait par les recherches entreprises par Blake et Mortimer pour découvrir l'origine des phénomènes. Ainsi donc, toute cette séquence se passait en surface. En revanche, la seconde partie comportait la descente et l'exploration du "Trou du Diable", séquence sur laquelle venait s'articuler l'histoire actuelle, celle-ci tout entière en souterrain.

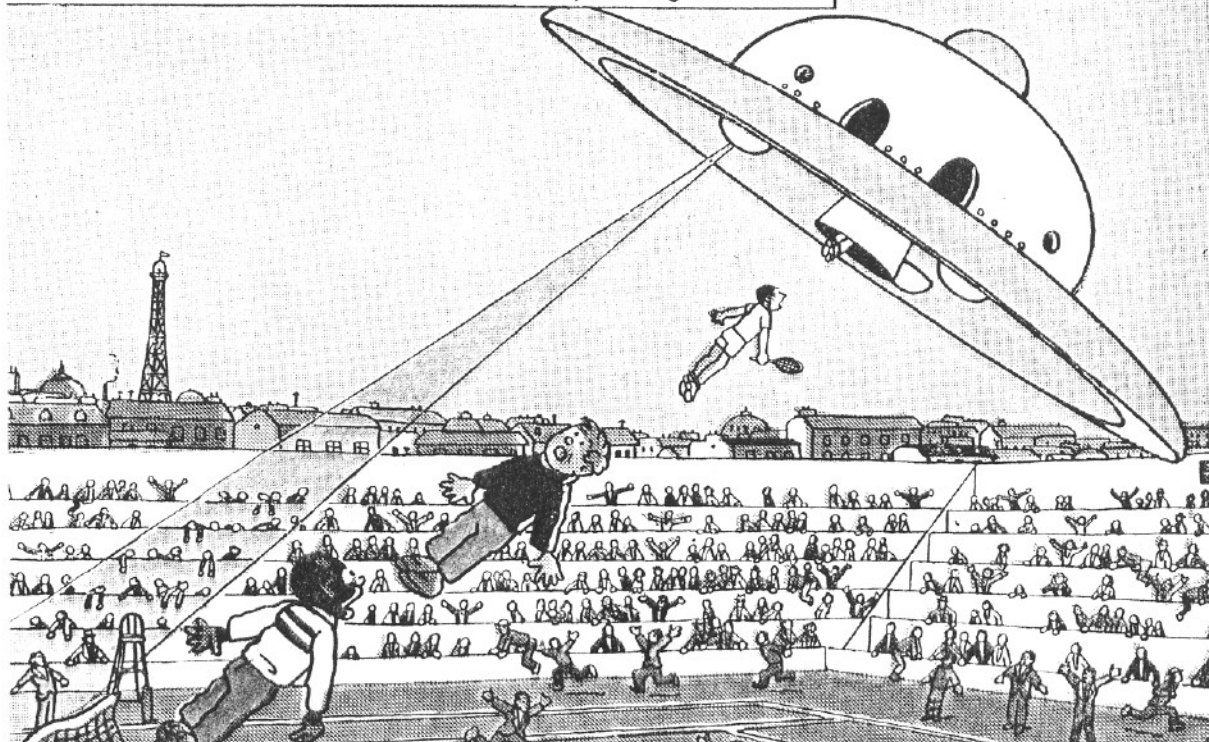
Les découpages et les textes étaient établis et je m'apprêtais à entamer les premières planches, lorsqu'à ma grande stupeur, j'appris que Willy Vandersteen sortait, en avance sur moi de six semaines, une histoire intitulée Les Martiens sont là, histoire qui, je l'ai su trop tard, n'était qu'une mystification humoristique n'ayant rien à voir avec le phénomène en question. Sans me renseigner davantage, je sabordai toute la première partie de mon scénario, perdant ainsi le bénéfice d'un thème particulièrement spectaculaire." (Edgar P. Jacobs, Un Opéra de Papier, Paris, Gallimard, 1981 p. 140)

En 1954-55, Blondin et Cirage vécurent une aventure intitulée *Blondin et Cirage découvrent les soucoupes volantes*. Surprise : ces soucoupes volantes étaient mises au point et pilotées par un groupe de terriens habitant une zone inaccessible de l'Himalaya. Afin de tenir à distance les curieux, ils les effrayaient en accréditant la légende de l'abominable homme des neiges et portaient, pour la cause, des déguisements dotés de chaussures ressemblant à de gigantesques pieds nus. Les soucoupes himalayennes étaient de modèles très divers car elles étaient sans cesse perfectionnées et sacrifiaient aussi, parfois, à certaines modes.



C'est vers la même époque que le célèbre Bibi Fricotin rencontra lui aussi des martiens, et ce, dans deux aventures intitulées respectivement *Bibi Fricotin et les soucoupes volantes* et *Bibi Fricotin et les martiens*. Ces martiens qui étaient dotés d'une courte trompe d'éléphant avaient une allure assez pataude et un air inintelligent

Mais, partant de la soucoupe, un rayon vert paralyse tous les spectateurs... Et soudain, les deux joueurs placés sur le court sont attirés comme par un aimant vers l'engin mystérieux ! Bibi, Razibus et le filet de tennis sont aspirés également...



inintelligent. Ils représentaient pourtant une race en avance sur la nôtre puisqu'ils avaient mis au point de très classiques soucoupes volantes grâce auxquelles Bibi Fricotin put prendre la tête d'une entreprise de tourisme s'occupant essentiellement de voyages organisés sur la planète Mars.

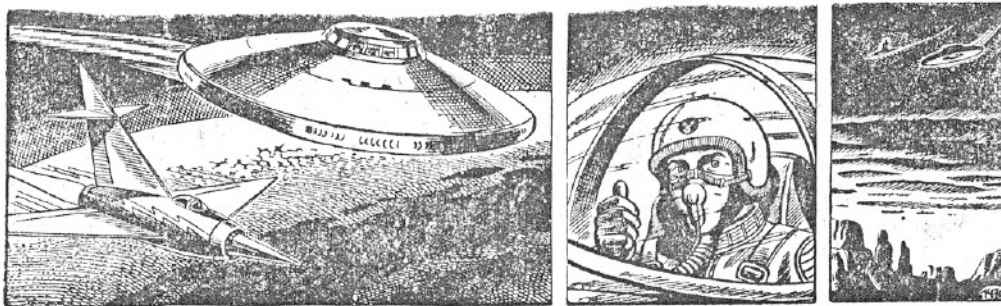
C'est en 1956 que cessa de paraître **HEROIC ALBUMS**, un hebdomadaire de BD très en avance sur son temps. Un des héros qu'on y rencontrait était Roc Météor qui ne cessait de vivre des aventures spatiales dans des engins en forme de soucoupes volantes. Quand disparut cette publication, Roc Meteor était précisément aux prises avec des martiens de petite taille dotés d'une grosse tête surmontée de deux courtes antennes. Auparavant, **HEROIC ALBUMS** avait également publié une BD américaine intitulée *La soucoupe volante*.

Voir ci-contre > > >



Toujours en 1956, Willy Vandersteen réutilisa des soucoupes volantes dans un récit de Bob et Bobette intitulé *Le semeur de joujoux*. Cette fois, cependant, les soucoupes étaient de petits véhicules monoplaces occupant peu d'importance dans l'ensemble de l'histoire.

En 1958, dans **LE PETIT LURON**, on pouvait suivre régulièrement les aventures du Pilote Tempête qui était à la fois pilote d'avions et de fusées. Jacques Tempête avait lié connaissance avec des habitants d'une lointaine planète de la galaxie : Valéron. A bord de leurs soucoupes volantes, ceux-ci avaient suivi la lente évolution de notre humanité depuis l'âge des cavernes. Cette BD était, elle-aussi, d'origine américaine. (voir page suivante, en haut)



Au mois de juin de la même année, AVENTURES FICTION publia un récit complet en BD qui développait une idée qui fut reprise plus tard par certains ufologues... Le pilote d'une soucoupe volante, contraint à un atterrissage forcé et incapable dans l'immédiat de quitter son engin, réclamait différents matériaux afin de réparer son appareil. Au départ des matériaux très hétéroclites qu'il demandait, chacun s'imagina l'apparence du pilote. Quand enfin la réparation fut terminée et que le pilote put sortir de l'engin, chacun le vit exactement comme il l'avait imaginé. En réalité, ce pilote n'était qu'une masse d'énergie entrant dans le "moule mental" que chacun avait constitué à son sujet.



Dès cette époque, les publications de SF en BD pullulaient. Un éditeur, ARTIMA, s'était spécialisé dans le genre. Il publiait par exemple METEOR, COSMOS, SIDERAL, MONDE FUTUR, AVENTURES FICTION... autant de titres dont le contenu, très inégal, faisait régulièrement appel à la mythologie ufologique...

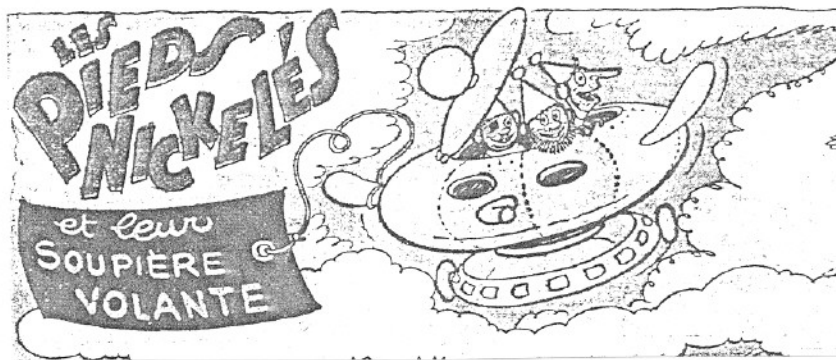
En 1959 parut un nouvel album de Buck Danny intitulé *SOS soucoupes volantes*. Déception : pas la moindre soucoupe dans les dessins de Hubinon. Elles étaient seulement mentionnées à titre d'hypothèse... fausse, Lady X, l'ennemie héréditaire de Danny, étant derrière toute la machination. Cette BD avait été, au préalable, publiée dans SPIROU en 1957-58.

LES ANNEES 60

Durant les années 60, les nombreux périodiques consacrés exclusivement à la BD de science-fiction et dont il a été question dans le chapitre précédent, continuèrent à pulluler. Il est inutile, à présent, de s'y attarder.

Au début des années 60, VAILLANT, un hebdomadaire s'adressant aux jeunes, ouvrit à plusieurs reprises ses pages aux allégations du docteur Pagès, de Perpignan. Ce Pagès, bien connu des lecteurs d'OURANOS -la revue ufologique fondée par Marc Thirouin- prétendait avoir conçu un engin fonctionnant sur le principe de l'anti-gravitation. Auparavant, dès novembre 1958, AU DELA DU CIEL, un bi-mensuel s'adressant aux adolescents et aux adultes, avait largement ouvert ses colonnes aux théories du même homme qui, il faut le dire, alla jusqu'à déposer un brevet d'invention qui, en apparence, n'a jamais tenté aucun groupe industriel...

VAILLANT qui publiait à l'époque *Les pionniers de l'espérance*, un long récit de science-fiction en BD qui n'utilisa jamais le concept de la soucoupe volante, proposa dans son numéro de janvier 1961 un récit intitulé *Celui qui venait du cosmos*. Ce texte illustré d'un seul dessin montrant un extraterrestre humanoïde près d'une femme évanouie racontait comment un homme venu de l'espace avait évité une catastrophe ferroviaire puis avait guéri d'un cancer une garde-barrière en lui faisant absorber deux médicaments tirés d'une "trousse galactique"...

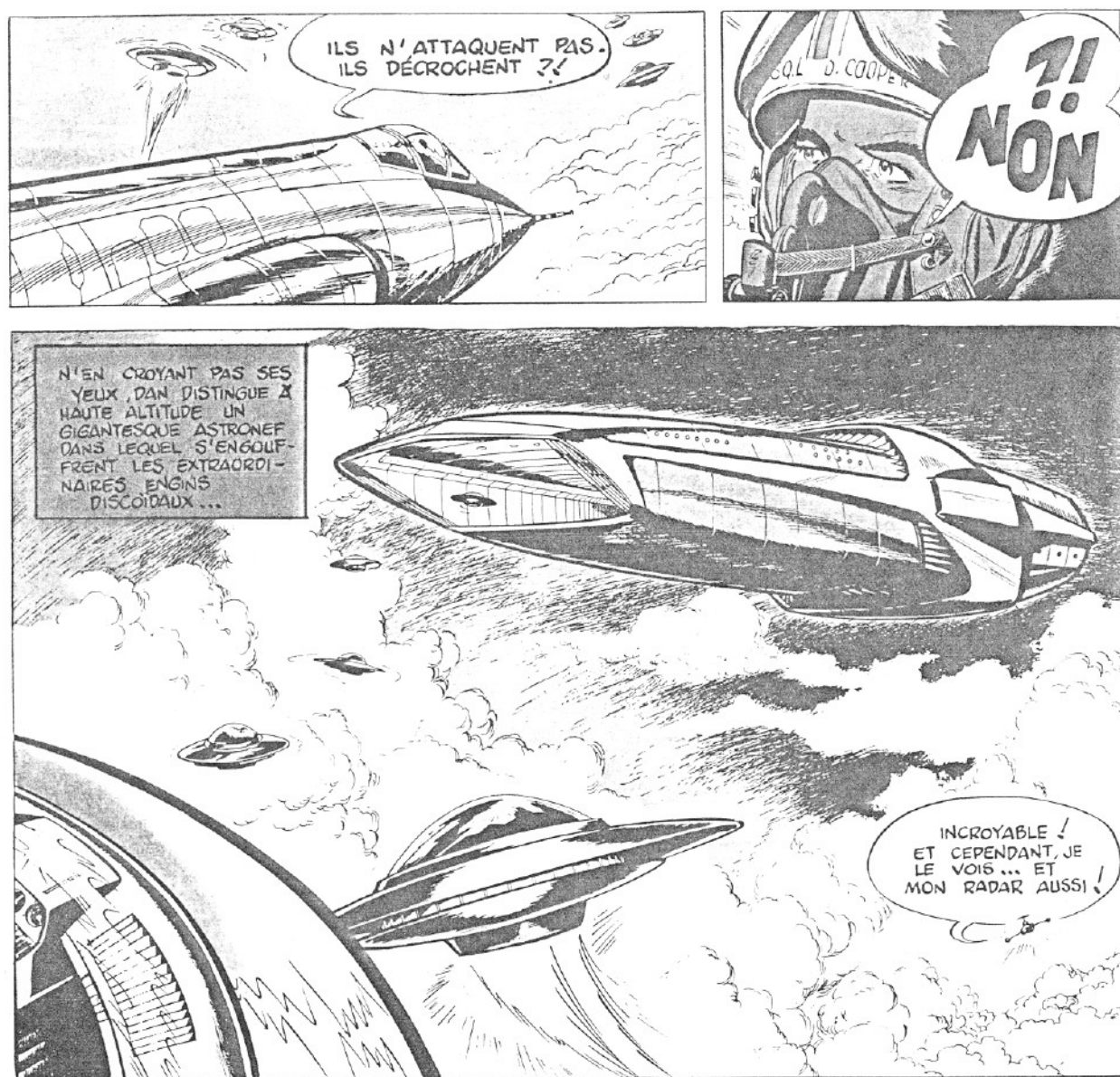


En 1961 parut une nouvelle aventure d'un trio célèbre : *Les Pieds Nickelés et leur soupière volante*. Dans ce cas, évidemment, il ne s'agissait que d'une aventure burlesque.

En 1962 parut en album *Allo...! Ici la Lune* dont Primus et Musette étaient les jeunes héros. Dans cette BD, publiée quotidiennement dans LA LIBRE BELGIQUE, une fusée lunaire sphérique se transformait brusquement en "soucoupe volante" avant de revenir vers la Terre...

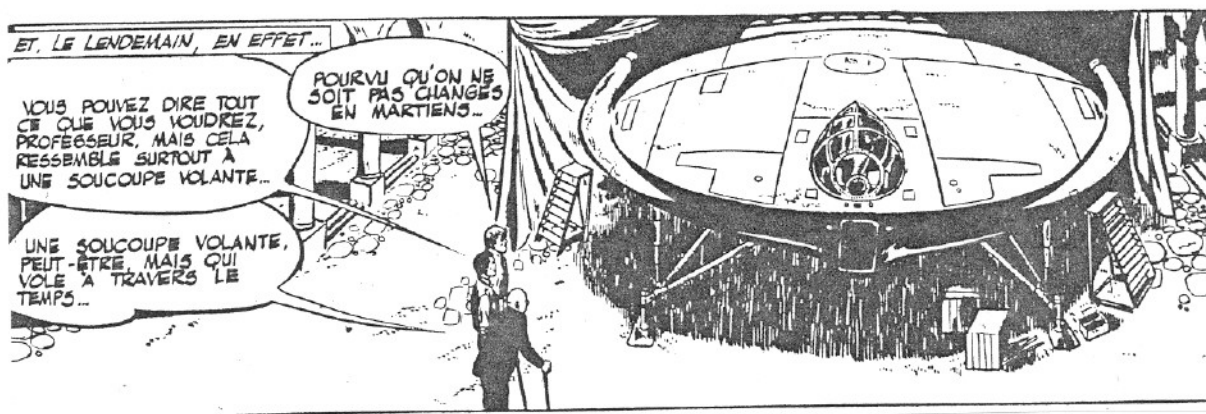
Ce récit, à caractère simpliste, s'adressait aux très jeunes enfants.

En 1966, le journal TINTIN publia une nouvelle aventure du pilote Dan Cooper intitulée *Le mystère des soucoupes volantes*. Dans ce récit, le célèbre pilote était confronté à des OVNI qui, à la fin de l'histoire, n'avaient pas livré leur secret. En effet, contrairement à certains de ses confrères, Albert Weinberg ne cèda pas à la tentation de proposer une solution précise quant à l'origine des OVNI. Tout au plus laissa-t-il deviner que les soucoupes volantes, reparties comme elles étaient venues, ne pouvaient provenir que d'une civilisation extra-terrestre.



En 1967 *Bob Morane et l'épée du paladin* parut en album après avoir été publié, sous forme d'épisodes, dans l'hebdomadaire belge FEMME D'AUJOURDHUI. Dans cette aventure, le célèbre aventurier embarquait dans une machine à remonter le temps qui avait toutes les caractéristiques d'une soucoupe volante.

Mais Bob Morane, il ne faut pas l'oublier, c'est avant tout un héros de romans où il est fréquemment fait appel à tous les ingrédients de la SF.



La même année, dans le journal TINTIN, naquit Luc Orient dont les aventures furent, comme celles de Blake et Mortimer, fortement inspirées par celles qu'avait vécues bien auparavant le héros américain Flash Gordon. Elles empruntèrent également beaucoup à la littérature des sciences parallèles.

Un an plus tard, dans *Vol 714 pour Sydney*, Hergé introduisit assez abruptement une soucoupe volante dans les aventures de son héros Tintin. Il aurait agi ainsi sur les conseils d'un ufologue belge...



DE 1970 A NOS JOURS...

A partir de 1970, les BD s'inspirant du mythe OVNI devinrent si nombreuses qu'il serait fastidieux et parfaitement inutile de les citer ici. Ne seront donc signalées que celles présentant un intérêt particulier.

C'est en 1972 que parut le premier d'une série de trois volumes de BD signés Lob et Gigi et dont les planches furent publiées en exclusivité dans PILOTE. Ces trois volumes, que chaque ufologue connaît, se présentaient comme un dossier plus ou moins complet du phénomène OVNI. Dans l'esprit des auteurs, il ne s'agissait pas de céder à la science-fiction ni à l'imagination : la réalité, seule, méritait d'être exposée à la fois d'une façon chronologique et thématique. Cependant, Lob et Gigi présentèrent les récits qu'ils rapportaient comme des faits contrôlés et réels, ce qui, n'en doutons pas, dut influencer certains esprits!

Une entreprise semblable vit le jour aux Etats-Unis en 1975. Au moyen d'un périodique intitulé UFO FLYING SAUCERS, divers cas ufologiques bien connus étaient présentés sous forme de BD. Il faut toutefois souligner que si Lob et Gigi rassemblèrent une bonne documentation de base et s'efforcèrent de coller aussi près que possible à la "réalité ufologique" (celle des faits prétendus), il n'en fut pas du tout de même de leurs confrères américains qui cédèrent très souvent à la fiction pure et semblaient disposer d'une documentation de très mauvaise qualité (à en juger par les nombreuses erreurs). Hélas, ce travail médiocre fut édité en d'autres langues, par exemple en néerlandais.

En 1974, le journal TINTIN commença à publier une nouvelle aventure du fameux détective Ric Hochet : *Alerte ! extra-terrestres!* Chacun sait que les auteurs de cette BD ont souvent emprunté aux schémas classiques du "mystère et de l'étrange", qu'ils ont puisé certains de leurs thèmes dans l'occultisme, les superstitions ou le folklore; mais qu'à chaque fois ils ont apporté à ces "mystères" des réponses rigoureusement terre-à-terre. Dans cette aventure de Ric Hochet, il n'y avait point de soucoupe(s) volante(s), mais bien des extraterrestres qui étaient,

Au milieu des années 70, le dessinateur Sergio Macedo entra en contact avec un groupe cultiste qui s'appelait alors Izo-Zen. Dès lors, il puisa toute son inspiration dans la mythologie mystico-ufologique de cette secte et publia toute une série de planches et d'albums au graphisme aisément reconnaissable. Ce même groupe, fondé par un certain Jean-Paul Appel influença d'autres dessinateurs dont le fameux Moebius, mieux connu des ufologues sous le nom de Jean Giraud.

En juillet 1977, le journal SPIROU publia un numéro *Spécial OVNI* suivi, en octobre de la même année, d'un *Spécial Science-Fiction*. Paradoxalement (?) c'est surtout dans le second qu'il était question des OVNI. Une réponse à un courrier des lecteurs indiquait cependant que le Comité de Rédaction considérait le phénomène avec prudence.

En 1980, le journal TINTIN publia à son tour un numéro spécial intitulé *Science-Fiction*. Le phénomène OVNI y était longuement traité sous plusieurs de ses facettes et sans la moindre objectivité.

En 1981 parut *Témoignages OVNI* de Jean-Claude Bourret, avec des dessins de Patrick Claeys. Cet ouvrage s'inscrivait dans la lignée de ceux réalisés par Lob et Gigi mais la qualité du graphisme s'en éloignait de beaucoup...

En 1991, en pleine "vague OVNI belge", Ric Hochet fit à nouveau face à des "extraterrestres" dans *Le crime de l'An 2000*. Cette fois, il y avait bel et bien une soucoupe volante, mais elle était un décor, construit pour les besoins d'un film de fiction.

AVANT 1947

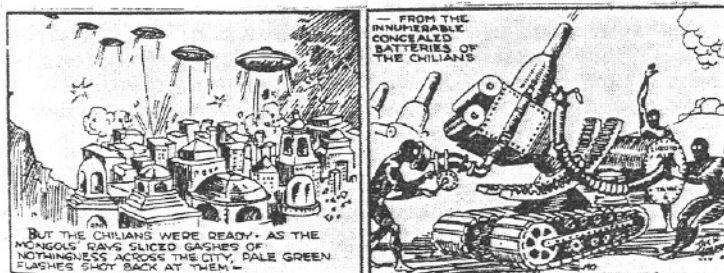
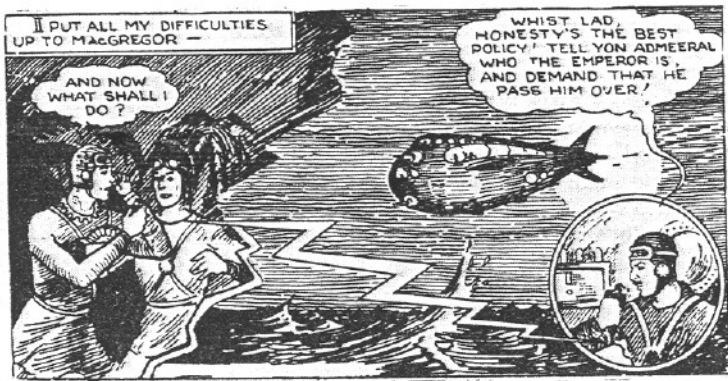
Dans "**Critique historique et scientifique du phénomène OVNI**" j'ai parlé de quelques romans de science-fiction qui, bien avant qu'on ne parle de "soucoupes volantes", avaient décrit de tels engins. Plusieurs de ces romans furent publiés en feuilletons dans des périodiques de grand tirage et, souvent, ils furent illustrés de quelques gravures. Bien qu'il ne s'agisse pas là de BD à proprement parler, je crois utile de proposer un exemple qui n'a pas encore trouvé son chemin dans la littérature ufologique.

Cet exemple, le voici : il s'agit d'un dessin tiré de SCIENCES ET VOYAGES du 30 avril 1925, et qui sert d'illustration au roman de José Moselli intitulé "*La fin D'Illa*".

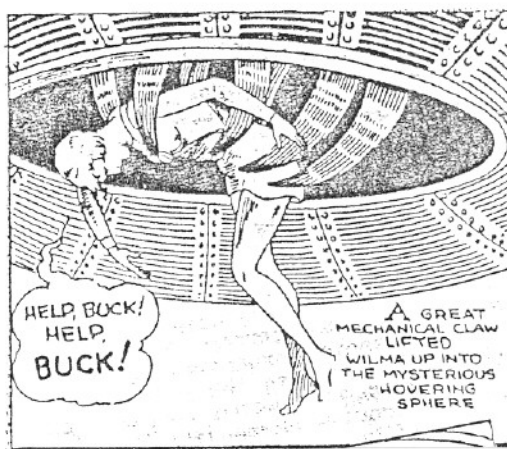
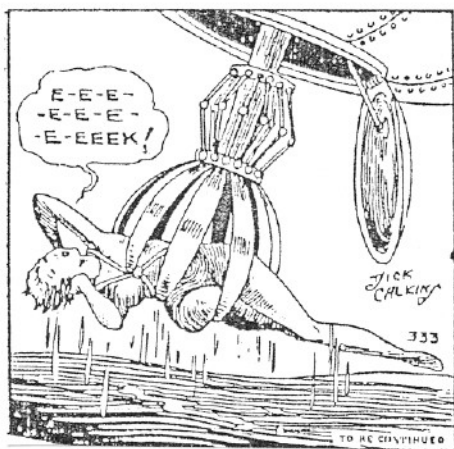


A présent, abordons la véritable BD...

La plus ancienne BD de science-fiction qui puisse nous intéresser fut celle dont le héros était Buck Rogers. Publiée dès 1929, elle fut la première dont le thème était strictement interplanétaire. Déservie par des dialogues puérils et des dessins maladroits, cette BD proposait pourtant des récits et des concepts qui ne manquaient pas d'une certaine imagination. Ainsi, dès 1929, elle regorgeait déjà de vaisseaux interplanétaires cigaroïdes ou en forme de "classiques" soucoupes volantes comme le prouve la planche reproduite ci-dessous.



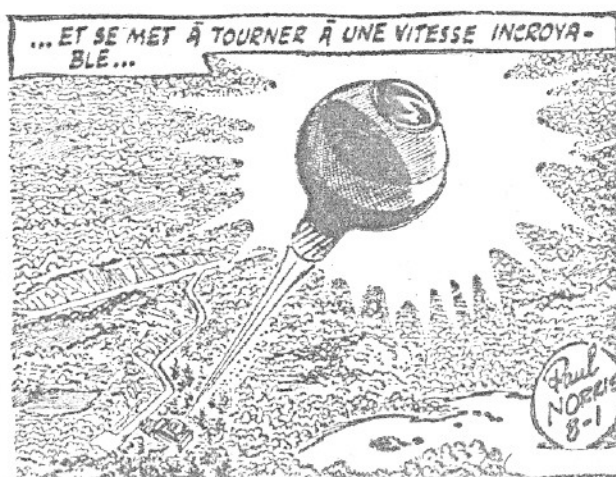
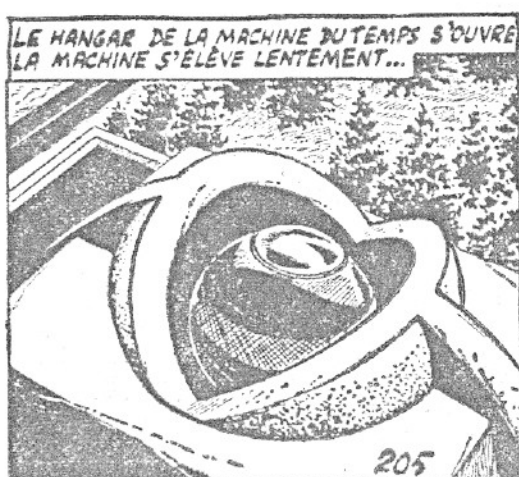
Mais le plus étonnant, dans l'ensemble, fut cet épisode, publié en 1929, où une terrienne était enlevée par un grapin dans un engin extraterrestre pour ensuite être examinée physiquement par des créatures aux yeux bridés et aux oreilles pointues...





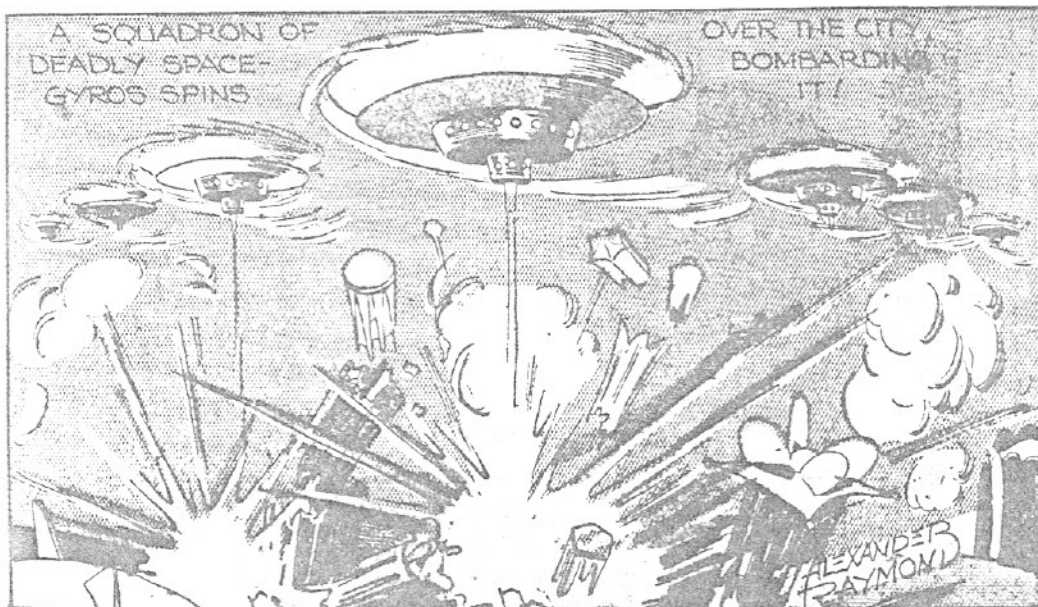
Aux Etats-Unis encore, c'est en 1933 que fut créé une BD dont le héros principal était Brick Bradford. Elle fut publiée en France dans HURRAH dès 1935 et jusqu'en 1942, dans LES AVENTURIERS D'AUJOURD'HUI de 1937 à 1944 et dans SPIROU (voir plus loin). La même BD parut également en France dans LE JOURNAL DE MICKEY dès 1936 ainsi que dans ROBINSON et, beaucoup plus tard, dans SAMEDI JEUNESSE; mais sous le nom de Luc Bradefer.

Brick Bradford/Luc Bradefer était un héros dont les aventures se déroulaient dans l'espace, dans le temps et même dans le monde de l'infiniment petit. Son auteur n'inventa pas, avant l'heure, de "soucoupe volante" de forme "classique", mais il se servit de ces engins dans son travail quand le mythe commença à devenir populaire. Outre qu'il proposa le concept d'une authentique "rencontre du 3ème type" (voir plus loin), il inventa un étrange "OVNI" en forme de mongolfière qui était une machine à voyager dans le temps et qui possédait un train d'atterrissage tripode rétractable.



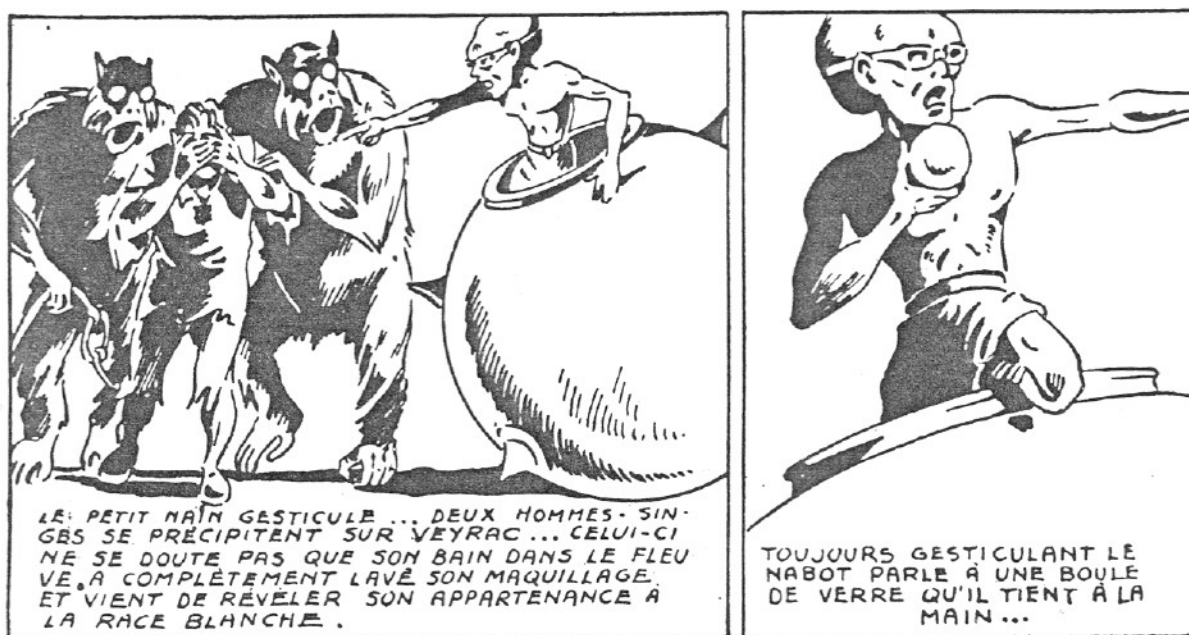
C'est aux Etats-Unis toujours que fut créé, en 1934, le célèbre Flash Gordon. Les aventures de ce héros, brusquement interrompues en 1940, avaient tout de l'épopée chevaleresque dans un futur... interplanétaire. Les héros, habillés un peu à la mode de Robin des Bois, utilisaient essentiellement des fusées, des véhicules terrestres en forme de limousines-fusées et se déplaçaient dans des palais, des temples, des jungles peuplés de personnages hauts en couleurs et d'animaux étranges. On sait que cette BD influença profondément l'oeuvre magistrale d'E. P. Jacobs. En France, elle parut dès 1936 dans ROBINSON sous le nom de Guy l'Eclair et fut également publiée sous le même nom dans DONALD.

Alex Raymond, l'auteur de cette BD, avait une imagination débordante pour créer des décors extraordinairement fouillés. Dans un de ses récits, il fit se déplacer ses héros dans de grands plats volants en forme de soucoupes. Mais ces "engins" n'ayant pas à proprement parler d'habitacle, on ne saurait ici parler de "soucoupes volantes" avant l'heure. Par contre, dans un autre de ses récits, il utilisa bel et bien des disques rotatifs en guise de bombardiers...



De 1945 à 1946, soit bien avant qu'on parle de soucoupes volantes, COQ HARDI publia la première partie d'une BD intitulée *Guerre à la Terre* dont le scénario avait été écrit par Marijac et dont les dessins avaient été réalisés par Liquois. Cette histoire racontait l'envahissement de la Terre par une horde d'êtres plus ou moins simiesques armés de lances qui étaient en quelque sorte les esclaves-soldats de nains extraterrestres se déplaçant dans des vaisseaux spatiaux sphériques capables de rouler sur le sol grâce à un mécanisme relativement simple. La seconde partie du récit, publiée dans COQ HARDI de 1947 à 1948, soit après la célèbre rencontre de Kenneth Arnold, sera volontairement laissée de côté ici.

Les planches reproduites ici sont donc toutes antérieures à 1947 et forcément à la "vague OVNI" qui, en 1954, fit découvrir (!) aux français que les extraterrestres étaient peut-être de petits nains à grosse tête tenant parfois en main une "boule" lumineuse...



Dans une réédition de cette oeuvre, publiée aux éditions Glénat en 1975, Jean-Pierre Andrevon s'exprimait ainsi :

J'ai fait la connaissance de *Guerre à la Terre*, en compagnie sans doute de plusieurs milliers d'autres petits Français, en 1945 dans COQ HARDI. J'avais huit ans. A cet âge, on est modelable, impressionnable, il y a des choses qui vous marquent. *Guerre à la Terre* me marqua...

En 1954, quand éclata la fameuse "vague OVNI" française, Jean-Pierre Andrevon était donc adolescent. D'autres que lui, qui étaient plus âgés quand ils découvrirent cette BD, étaient déjà adultes... Qui évaluera jamais l'impact d'une BD comme celle-là sur ce qui fut peut-être la plus étonnante "vague OVNI" que le monde connut.

En 1946 encore, SPIROU publia une aventure de Brick Bradford dans laquelle le voyageur du temps et de l'espace était enlevé dans un vaisseau aérien sphérique...



Ces engins appartenait à un peuple de nains à têtes énormes. Bradford et sa compagne, qui avait subi le même sort que lui, échappèrent à la dissection quand les nains se rendirent compte qu'ils étaient en présence d'êtres évolués et non d'animaux.

Ce récit, paru en version originale peu auparavant aux Etats-unis, comporte de nombreuses ressemblances avec certains "témoignages" de rencontres du 3ème ou du 4ème type. Pourtant, il parut un an avant la fameuse observation de Kenneth Arnold qui lança véritablement le mythe des OVNI! En voici d'autres extraits...

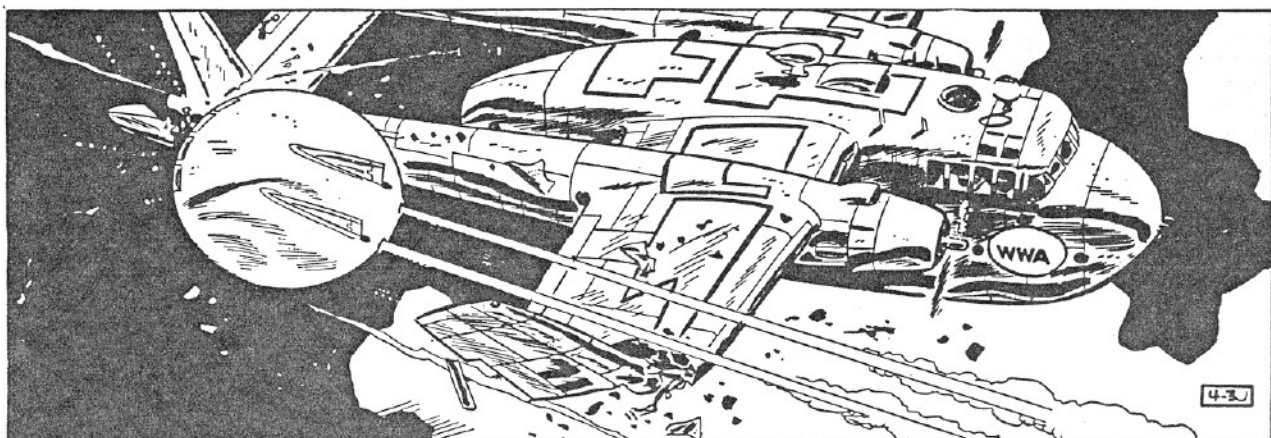


CONCLUSIONS

Au vu des documents qui précèdent, plus aucun ufologue ne saurait nier que bien avant qu'il fut question de "soucoupes volantes", de "rencontres du 3ème type" ou même de "rencontres du 4ème type", tous ces concepts ainsi que tous les objets qui y sont attachés aujourd'hui, furent décrits et même proposés en images à une grande partie de l'humanité. Or, c'est précisément cette partie de l'humanité qui, en premier lieu, crut à l'arrivée des soucoupes volantes et des extraterrestres dans nos cieux. Et c'est toujours dans cette partie de l'humanité qu'apparurent les premiers récits de rencontres rapprochées, d'enlèvements et d'examens médicaux dans d'étranges conditions...

Les exemples ici rassemblés ne sont pas, et de loin, la totalité des oeuvres de fiction qui, lentement mais sûrement, imprimèrent dans l'inconscient d'une bonne partie de l'humanité, les concepts dont il vient d'être question et que les ufologues ont prétendu si longtemps être absolument nouveaux et originaux.

Il faut s'attendre, bien sûr, à ce que les ufologues répliquent à la présente démonstration que les gens ont été peu influencés par cette science-fiction dont j'ai présenté, ici et dans "Critique historique et scientifique du phénomène OVNI", quelques aspects oubliés. Les psychologues et sociologues me donneront raison. J'ajouterai simplement que dans le cadre des recherches que j'ai dû entreprendre pour composer le présent syllabus, j'ai été souvent étonné de tomber sur des BD dont je ne me souvenais absolument plus et qui, d'un seul coup, éveillaient en moi un nombre extraordinaire de souvenirs d'enfance. Chacune agissait comme un décllic libérant dans mon cerveau un "tiror" qui, sans lui, serait resté définitivement fermé...



BIBLIOGRAPHIE

Outre l'ensemble des albums et documents cités ici, j'ai utilisé le très précieux **BDM**, à savoir le catalogue encyclopédique de la BD de MM. Bera, Denni et Mellot intitulé "*Trésors de la bande dessinée*" (plusieurs éditions publiées périodiquement).

J'ai également utilisé plusieurs ouvrages consacrés à la BD ou à la science-fiction ainsi que quelques articles tirés de diverses revues. Je dois citer, entre autres, un article paru dans FICTION n°92 intitulé "*Bandes dessinées et science-fiction*" signé par Pierre Strinati.

J'aurais aimé utiliser le n°1 d'INFO OVNI, publié sous l'égide de Jean Giraud, et qui contient, selon ce que j'ai pu apprendre, un article consacré au thème du présent syllabus. Je n'ai malheureusement pas pu me procurer ce document.

J'ai, enfin, utilisé les compétences de quelques bouquinistes...

< < < CI-CONTRE : Extrait des aventures de Johnny HAZARD publiées en 1950

AU VERSO : couvertures de HEROIC ALBUMS de 1950 > > >

HEROIC-CALBUMS

71 OCTOBRE 1950 5fr
6^{me} Année N° 49
UNE HISTOIRE COMPLÈTE
CHAQUE SEMAINE

LUC
CONDOR

L'OCÉLOT BLANC



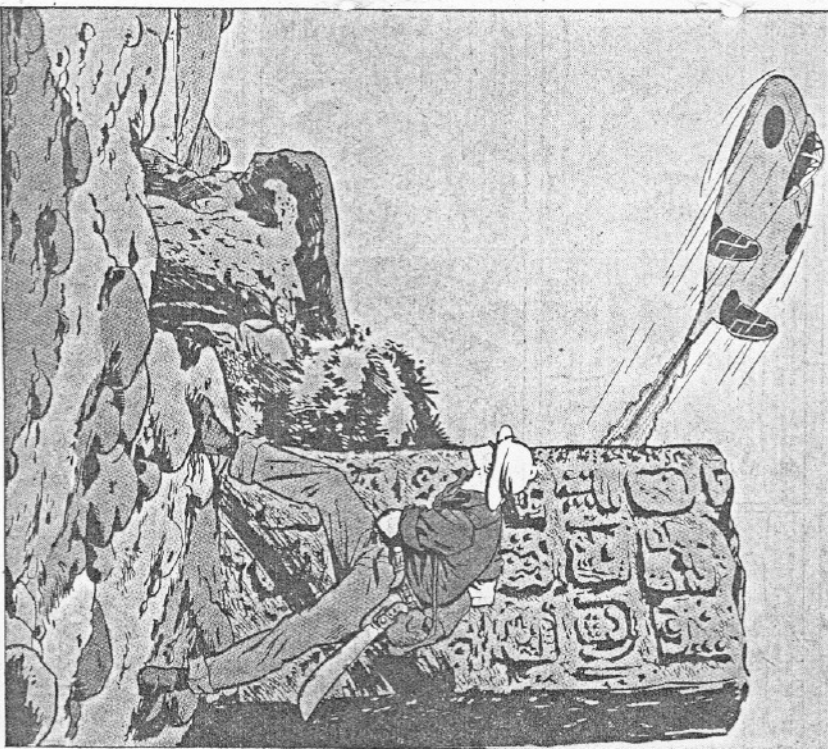
LA JEEP QUI TRANSPORTE
LUC ET DUBINO VIENT
D'ÊTRE TRAVERSÉE PAR
UN OCELOT BLANC. ÉVIT-
MENT LA COLLISION VA BAS
ÊTRE GRAVE POUR PERSON-
NE.



HEROIC-CALBUMS

MARQUÉ, 30 AOÛT 1950
6^{me} ANNÉE, N° 35 - 5fr
UNE HISTOIRE COMPLÈTE
CHAQUE SEMAINE

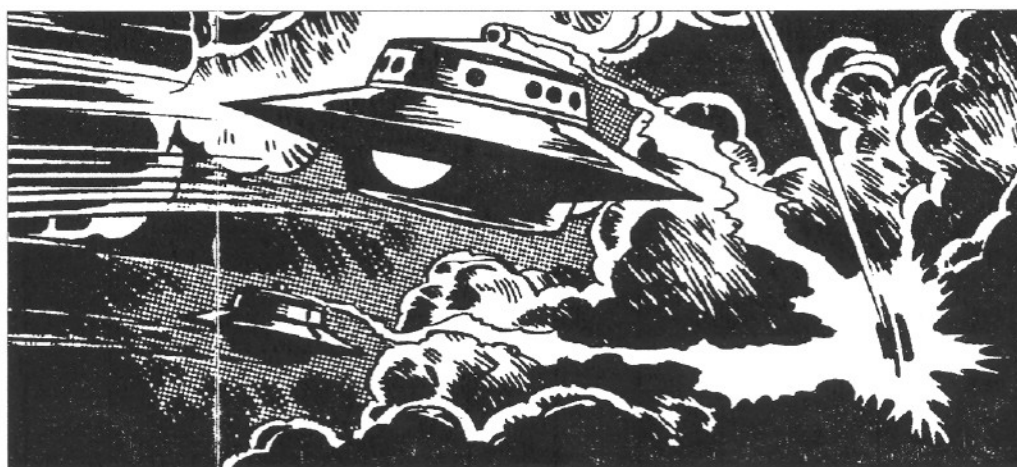
2^e MYSTÉRIEUX DISQUE FANTÔME!



OVNI

ET

BANDES DESSINEES

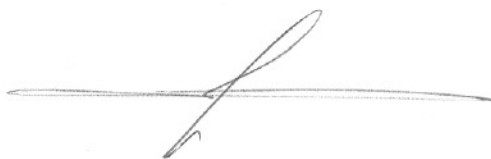


Marc HALLET

La présente plaquette
qui fait suite à la précédente monographie
portant le même titre,
a été tirée en
10 exemplaires originaux
sur imprimante laser.
Ces exemplaires sont numérotés de 1 à 10,
le n°1 restant celui de l'auteur.

EXEMPLAIRE N° 1

Signature de l'auteur :



Tout exemplaire ne portant pas
la signature originale
de l'auteur
sera réputé contrefait.

Chez l'auteur : BP 367, B-4020 LIEGE 2, BELGIQUE

Reproduction interdite, sous quelque forme que ce soit,
sans accord écrit de l'auteur.

Novembre 1996

INTRODUCTION

En mars 1992 j'ai publié "*OVNI et bandes dessinées*" qui se voulait à la fois un complément à certaines choses que j'avais dites dans "*Critique historique et scientifique du phénomène OVNI*" et une introduction non exhaustive à une étude dont j'étais persuadé qu'elle pourrait encore réserver bien des surprises...

A la suite de cette publication, j'ai reçu plusieurs courriers de divers correspondants. Les uns m'adressèrent quelques commentaires intéressants et d'autres m'envoyèrent des photocopies d'articles ou de bandes dessinées qu'ils pensaient pouvoir m'être utiles. Depuis lors, j'ai également eu la chance d'acquérir de nouveaux documents originaux.

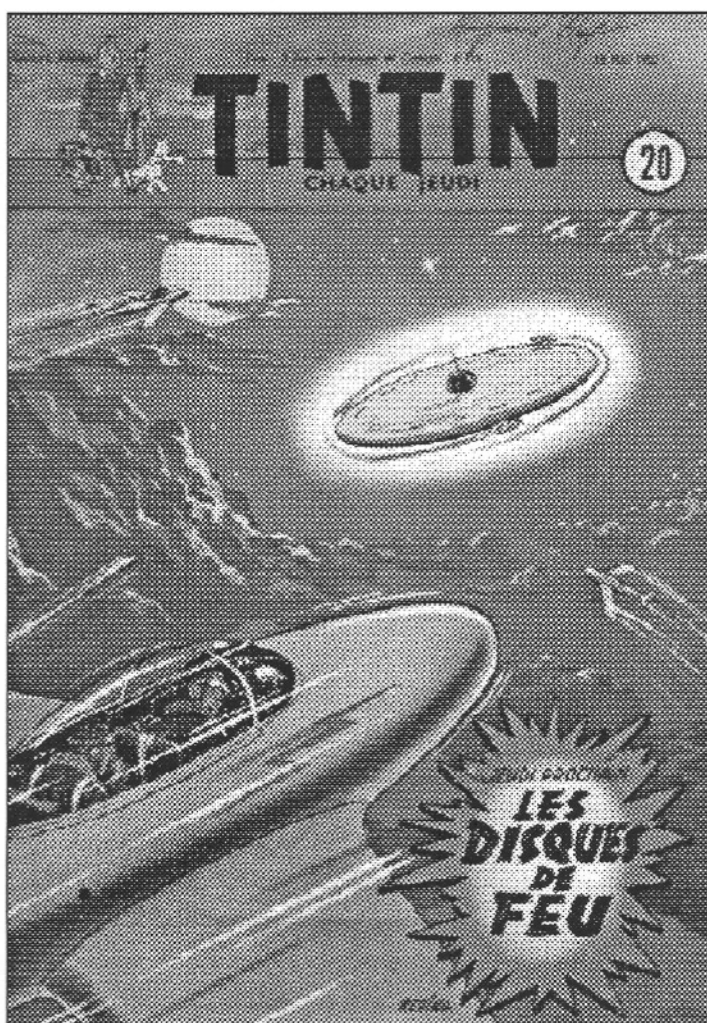
Dans l'ensemble des articles qui me furent envoyés, il y en a un qui fut publié dans *INFO-OVNI* n°5 et qui a spécialement retenu mon attention. Son auteur affirmait, exemples à l'appui, qu'avant "l'ère arnoldienne" (juin 1947), les BD ne contenaient guère, en guise d'engins spatiaux, que des engins en forme d'obus ou de fusées et certainement pas des disques ou des engins lenticulaires. Or, dans le dernier chapitre d'*OVNI et bandes dessinées*, j'ai amplement démontré le contraire en publiant des reproductions de documents très nettement antérieurs à 1947. Preuve que des ufologues peuvent nier certaines évidences...

Dans les pages qui suivent, j'aimerais proposer quelques nouveaux documents pour la plupart publiés durant les années 50. C'est pendant cette période que le mythe des soucoupes volantes s'est, en quelque sorte, "cristallisé" et c'est bien pourquoi je la considère plus importante que la période qui suivit. On comprendra, en voyant ces documents, à quel point les enfants de cette époque durent considérer, déjà, les soucoupes volantes comme des choses réelles faisant partie de la banalité quotidienne...

LA SOUCOPE EN TANT QU'OBJET REEL...

Très tôt, certains magazines pour jeunes présentèrent les soucoupes volantes comme une réalité. Mystérieuses, certes, mais réelles. De ce point de vue, le rôle anti-éducatif du Journal *Tintin* doit être considéré comme exemplaire...

Durant l'été 1950, le Journal *Tintin* publia un article intitulé "Le mystère des soucoupes volantes va-t-il être éclairci?" Après avoir raconté en quelques mots l'observation de Kenneth Arnold et l'accident du pilote Mantell, l'auteur stigmatisa les incrédules et affirma péremptoirement : "Mais non! Le fait est bien établi. Les disques mystérieux ne sont pas le fruit d'imaginaires surexcitées. On en a vu dans le monde entier (...) Ce sont des appareils - totalement inconnus, sans doute!- mais des appareils à coup sûr, et non des hallucinations! D'ailleurs, il est facile de répondre aux incrédules..."



Et de continuer, sur le même ton, en accumulant les affirmations les plus saugrenues, pour "démontrer" que les soucoupes volantes ne pouvaient être ni des avions, ni des ballons sondes, ni des météores, ni Vénus, ni de nouvelles planètes (!)... Comme si toutes ces fantaisies ne suffisaient pas encore, l'auteur de l'article poursuivait en ces termes : *"Un journaliste new-yorkais d'excellente formation scientifique et connu pour son sérieux a fait, à son retour d'un voyage au Mexique, une déclaration troublante. Il aurait visité, quelques jours auparavant, les débris d'une soucoupe volante qui se serait abattue contre une montagne à cent kilomètres de la capitale, soucoupe parmi les décombres de laquelle on aurait retrouvé le cadavre d'une étrange créature offrant quelques points de comparaison avec la race humaine..."* (en gras dans l'original - M. Hallet) *Le corps du mystérieux personnage aurait été transporté dans une clinique pour y subir l'examen de médecins."* Chacun aura reconnu, dans ce tissu de fantaisies, le récit colporté à l'époque par l'écrivain américain Frank Scully qui n'avait certes pas une "excellente formation scientifique" et qui était tout le contraire d'un homme sérieux!

L'article du Journal *Tintin* se terminait par une bonne nouvelle : bientôt allait paraître dans les colonnes du magazine une *"histoire en image aux péripéties multiples"* qui serait intitulée *"Les disques de feu"*. Cette bande dessinée, de Remy Bourles, fut encore annoncée par une couverture au style accrocheur (voir ci-dessus) et fut proposée en même temps qu'un récit très connu et également inspirée par les voyages dans l'espace : *"On a marché sur la Lune"* avec Tintin, Haddock et Tournesol.



A toutes fins utiles, je précise que le journal *Tintin* comportait alors deux éditions différentes : l'une belge qui était la plus ancienne (cinquième année) et une française qui était plus récente (3ème année). Il n'y avait pas exacte correspondance entre elles.

En août 1952 (éd. belge), les rédacteur de *Tintin* poursuivirent leur campagne d'intoxication de la jeunesse. Deux articles apparemment documentaires parurent sous le titre *"Les soucoupes volantes viennent-elles d'un autre monde?"* Dans le premier, il était dit que les américains prenaient maintenant la chose au sérieux et que, selon le professeur Walter Riedel, ces engins provenaient d'un autre monde. Un sous-titre annonçait, de façon on ne peut plus surprenante : *"devant des clichés, il faut s'incliner"* alors que les rédacteurs du journal avaient cru bon de publier une photographie qu'ils avaient eux-mêmes truquée! Le ton était, une fois encore, plein de morgue. On en jugera par ce court extrait tiré du second article : *"La vie est-elle possible sur d'autres planètes? Si l'on avait posé cette question à un savant du début du siècle, il aurait sans doute répondu par un non catégorique. Aujourd'hui, les Messieurs compétents se montrent moins impératifs ou, ce qui revient au même, plus modestes."* Ce second article se terminait sur les affirmations d'un certain Nils Christensen, de Rio de Janeiro, qui disait que les soucoupes étaient, en fait, des armes allemandes tombées aux mains des russes. Et les rédacteurs de *Tintin* de se demander pourquoi les russes prendraient le risque d'envoyer leurs engins au-dessus des Etats-Unis...

tintin

N.É. & MÉRIDIANES • 101 ANS • CANADA 35 CENTS

LE SUPER JOURNAL DES JEUNES DE 7 À 17 ANS

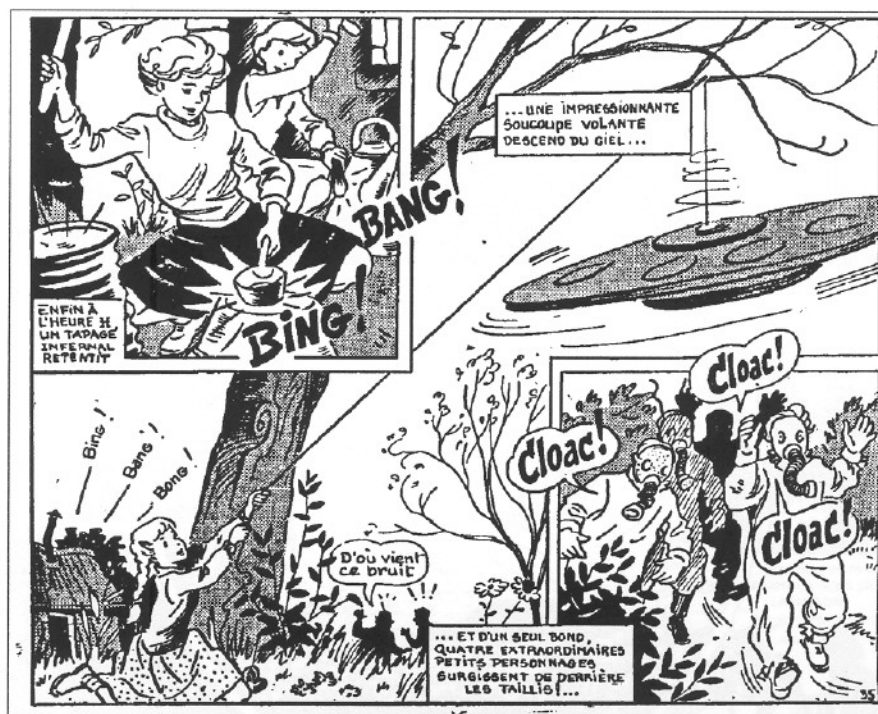
**OBJECTIF
SOUcoupES
VOLANTES**

Dans les années qui suivirent, *Tintin* offrit une place de plus en plus grande aux fausses sciences et aux croyances touchant les extraterrestres et les civilisations

Mais laissons là le journal *Tintin* et ses articles faussement pédagogiques pour aborder le domaine, plus vaste, de la bande dessinée simplement amusante...

LA SOUCOUE EN TANT QU'OBJET DE REVE

En 1955 dans une série intitulée "*Ce petit démon de Betty*", Lisette proposa un gag de 1er avril peut-être inspiré de certains événements qui s'étaient produits durant la grande vague soucoupique française de 1954 (v. ci-dessous).

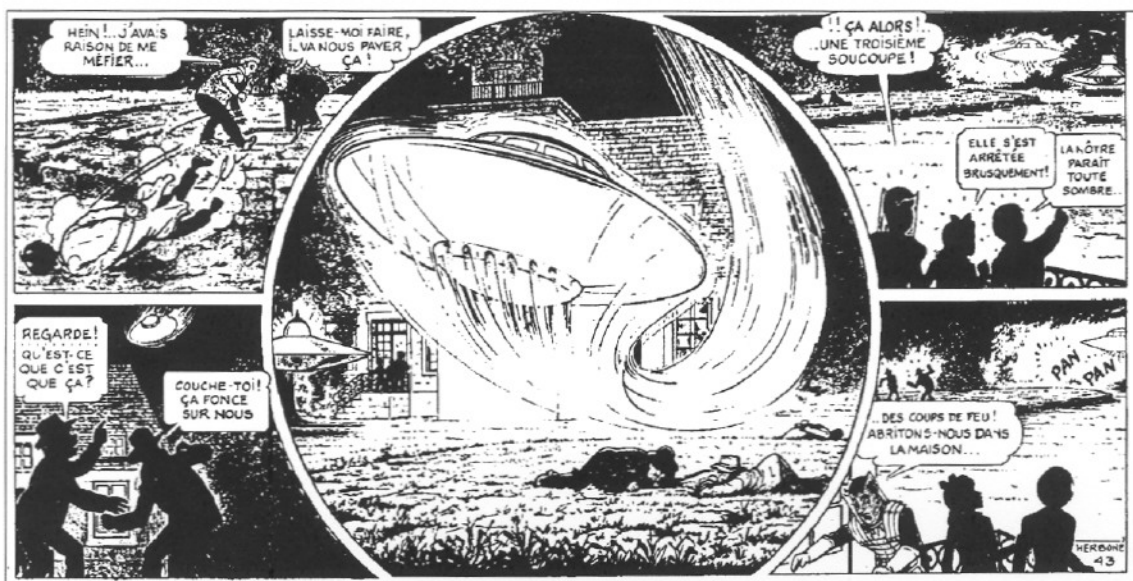


La même année, cette publication principalement destinée aux très jeunes filles publia, sous forme de dessins simplistes, les aventures de "*Nique et la soucoupe volante*."

En 1956, dans la série des Bob et Bobette parut "*Le semeur de joujoux*", une aventure aussi désopilante que toutes les autres de la série et au cours de laquelle, cette fois, les héros devinrent pilotes de minuscules soucoupes (voir ci-dessous)



La même année, Fripounet et Marisette eurent, eux-aussi, affaire avec les soucoupes dans "*La troisième soucoupe*"...



Les années 50 et 60 furent aussi, ne l'oublions pas, la grande période durant laquelle des magazines tels que *Sidéral*, *Cosmos*, *Monde Futur* et *Météor* connurent un extraordinaire succès. Tous ces magazines étaient publiés par la maison d'édition *Artima* et contenaient des histoires de science-fiction parfois inspirées de faits prétendument réels. Ainsi, à partir de 1953, dans *Meteor*, on put lire plusieurs histoires dont un des héros avait été sans aucun doute inspiré par le vénusien d'Adamski (voir ci-dessous)...



L'histoire critique du rôle que la BD joua dans la fabrication du mythe des OVNI reste à écrire. J'espère qu'elle le sera! Il existe, de par le monde, tant de collectionneurs de BD qu'il s'en trouvera peut-être un jour un qui, en association avec un ex-ufologue, rédigera enfin l'ouvrage que j'attends avec impatience de lire..

Liège, le 10 novembre 1996.

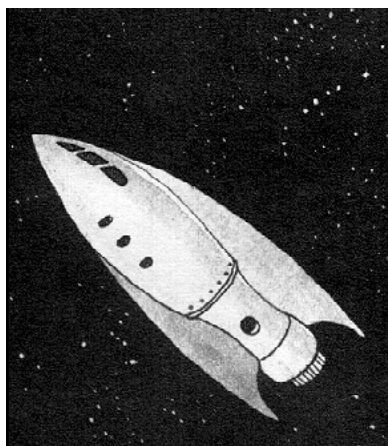
A la suite de ces deux publications, j'ai continué à diffuser auprès de quelques amis des notes sur d'autres BD du genre que j'avais pu découvrir ici et là.

En voici quelques-unes, rassemblées ici pour la première fois. **Veillez noter que l'adresse de boîte postale visible sur ces notes n'est plus valable depuis de nombreuses années.**

Q.0160

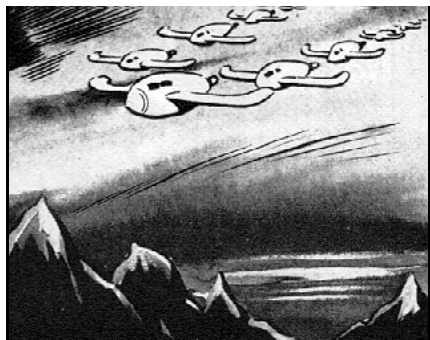
EXHUMONS !

"Le Rayon de la Mort" fut publié en feuilleton dans l'hebdomadaire belge *Bonjour* du n° 20 (07.11.1937) au n° 21 (13.11.1938) par un auteur inconnu auquel la plupart des spécialistes de la BD n'ont accordé aucun intérêt...



"Le Rayon de la Mort" mettait en scène une série de personnages bien typés (le savant fou, sa fille et le jeune homme qui en était amoureux, le traître, les extraterrestres cruels, les monstres etc...) qui participaient à une saga fabuleuse bien dans le style de ce qui se faisait aux Etats-Unis dans le même domaine. Les influences américaines sont d'ailleurs, ici, parfaitement évidentes.

En deux mots, résumons l'histoire : un savant fou a créé une arme à l'aide de laquelle il veut mettre le monde à sa merci. La police le traque et il s'enfuit sur Mars dont il espère devenir le maître absolu. Il y est rejoint par deux terriens et sa fille qui font construire un vaisseau spatial semblable au sien. Sur



Mars s'affrontent des races différentes qui chacune vivent dans des villes particulières. Les terriens les rencontrent, les combattent même parfois ou sont faits prisonniers... La fin est inattendue : en une planche, tous les héros de l'histoire, y compris le jeune couple, sont décimés par les martiens qui se sont finalement emparés du "rayon de la mort".

Les dessins sont assez frustrés et la mise en page peu originale. Il y a pas mal de textes, mais certains sont assez mal rédigés. Il n'empêche ; ça se parcourt avec intérêt. On y trouve quelques types d'aéronefs (voir ci-contre) inspirés de la fusée ou de l'avion et aussi ces fameux tubes en verre servant à la fois de cage ou de machine propre à modifier la structure des corps vivants. Ces tubes se retrouvent dans une multitude de BD, y compris dans des films SF...



A remarquer que tous les êtres martiens intelligents sont humanoïdes et très proches, physiquement, des terriens alors que les animaux martiens sont systématiquement monstrueux.

Cette BD a été rééditée aux éditions Michel Deligne en 1977.

Liège, le 17 avril 1999

Q.0088

SUZETTE ET LES SOUCOUPES...



Quiconque a tenté de rechercher dans d'anciennes bandes dessinées des mentions de soucoupes volantes a pu constater qu'à l'inverse des périodiques destinés principalement aux garçons, ceux proposés aux petites filles ne mentionnaient pratiquement jamais ces mystérieux objets...

Le 30 octobre 1952, *La Semaine de Suzette* annonça pourtant, en couverture, un article sur les soucoupes volantes.

En fait, il s'agissait d'une courte histoire de deux pages qu'il est aisé de résumer...

Dans un petit village français, le maire apprend par le journal qu'une soucoupe volante a été aperçue dans le village voisin. Aussitôt, il estime que son village ne peut faire moins bien et il instaure des veillées d'observation. Bientôt, chacun observe le ciel, mais, hélas, personne ne voit rien d'anormal... Pour permettre au village de retrouver sa tranquillité, un inventeur solitaire construit une fausse soucoupe au départ d'un cerf-volant et la fait "voler" devant les

yeux des villageois ébahis. Sous l'avalanche des témoignages (contradictaires), le maire fait une jaunisse, mais il est heureux. Quant aux habitants du village, ils retrouvent leur train-train quotidien...

Ce court récit est illustré de dessins médiocres ne montrant même pas de soucoupe. Il faut néanmoins tenir en compte ce document, car il précéda de loin la "grande vague OVNI" de 1954.

Liège, le 17 avril 1998

Marc HALLET

Q.0030

LA "GRANDE VAGUE" ET LA BD...

En novembre 1954, soit peu après la "grande vague OVNI" française de 1954, le quotidien belge "La Dernière Heure" (tendance libérale) publia, dans son supplément pour la jeunesse, la première planche d'une bande dessinée signée Ray Reding, dont l'héroïne était la journaliste Prunelle et dont le titre était : *Alerte... Soucoupes volantes*.

La publication de cette BD ne commença cependant vraiment que le 23 décembre suivant, date à laquelle cette planche fut à nouveau reproduite et suivie d'autres.



L'histoire : Prunelle et son compagnon assistent à l'atterrissage d'une soucoupe volante. Ils pénètrent à l'intérieur et, peu après, celle-ci s'envole vers un laboratoire souterrain secret situé en Amérique du Sud. Cette soucoupe s'était posée suite à une défectuosité de son système de guidage, explique son constructeur, un savant qui a découvert une mine de diamants qui permettra à son pays, devenu immensément riche, de bientôt envahir le monde entier...

Le thème du savant fou est classique. L'auteur, qui était le dessinateur attitré de ce supplément jeunesse, a simplement tiré parti de l'actualité d'alors. A noter que, le 13 janvier, ce supplément comportait un conte intitulé "le martien et le garagiste" où il était question d'un fou échappé d'un

asile qui se présentait à un garagiste habillé en martien.

Liège, le 5 septembre 1997

Marc HALLET

BP 367

B-4020 LIEGE 2

BELGIQUE

news

Q.0034

WALT DISNEY ET LES OVNI...



Il me paraît intéressant de constater que les anciens numéros du *Journal de Mickey* ne contiennent pratiquement aucune référence à la mythologie OVNI. Ce n'est qu'en novembre 1984, puis surtout dans les années 90 que cette mythologie fit son apparition dans cette publication (Cfr archives A. Gamard)

Dans les années 50, le *Journal de Mickey* proposait plutôt des aventures de fiction s'articulant autour du concept des fusées spatiales. Ainsi, au début de l'année 1954, Mickey

s'envola en fusée avec son ami Eega Beeva vers la planète Mitron située derrière la Lune. Récit certes plein d'humour et d'imagination, mais contenant de graves erreurs astronomiques. La même année, un long texte à suivre proposait "L'incroyable aventure", récit d'un groupe d'astronautes qui s'étant envolés de la Terre en l'an 3353 y revenaient pour constater qu'elle a été détruite par une catastrophe nucléaire engendrée par leur propre départ. Le mystère n'était pas du tout absent, alors, du *Journal de Mickey* puisque j'y ai découvert, le 30 octobre 1953, un long article documentaire en faveur du serpent de mer.

Seule concession au mythe des OVNI : juste après la grande vague française de soucoupe volantes, soit dans son numéro 139 de janvier 1955, le *Journal de Mickey* publia une planche dans laquelle Mickey, devenu voyageur du temps, prenait un couvercle de poubelle pour une soucoupe volante.

Il reste à expliquer pourquoi cette publication bouda si longtemps le mythe OVNI...

Liège, le 14 septembre 1997

Q.0131

RIQUET ET LA SOUCOUE...



Petit Riquet Reporter fut un magazine bimensuel qui parut pour la première fois en 1948 et qui fut très populaire et très largement diffusé au début des années 50 en France.

Les dessins, assez frustes, étaient de Gaston Niézab (sauf les trois premiers numéros) et le scénario était d'Albert Bonniau.

Le numéro 172 dont je présente ici la couverture, parut semble-t-il au début 1955, soit peu après la "grande vague OVNI française".

L'histoire, qui se développa sur plusieurs numéros, n'était pas de type science-fiction, comme pourrait le laisser croire la couverture accrocheuse, mais bien de type policier. Comme dans bien d'autres récits qui virent alors le jour, une fois encore, la soucoupe n'avait rien d'extraterrestre, mais résultait d'un savant montage réalisé par des bandits désireux de cacher leurs activités louches derrière le paravent commode d'une manipulation psychologique des masses. Se croyant envahis par les "martiens", les

paisibles habitants d'une bourgade ne songeaient pas un instant que les nombreux vols commis dans la région pouvaient être le fait d'une bande de malfaiteurs détournant l'attention d'eux par de prétendues apparitions de soucoupes.

Comme dans de nombreux cas du genre, l'image accrocheuse de la couverture montrant une soucoupe volante très extraordinaire n'avait rien de commun avec le récit en images où il n'était guère question que de lueurs célestes causées par des fusées éclairantes..

Rétrospectivement, il est amusant de constater que dès cette époque plusieurs auteurs de BD surent déjà travailler sur le concept de la manipulation des masses et des témoignages sollicités ou déformés en matière d'ufologie...

Liège, le 6 novembre 1998

Marc HALLET

Marc HALLET

BP 367

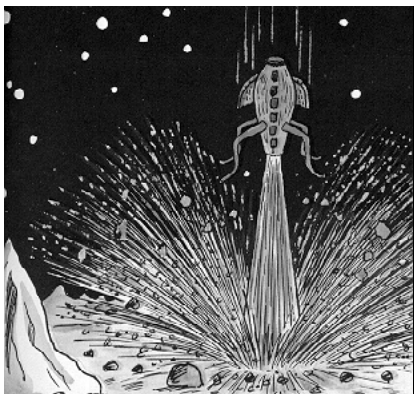
B-4020 LIEGE 2

BELGIQUE

news

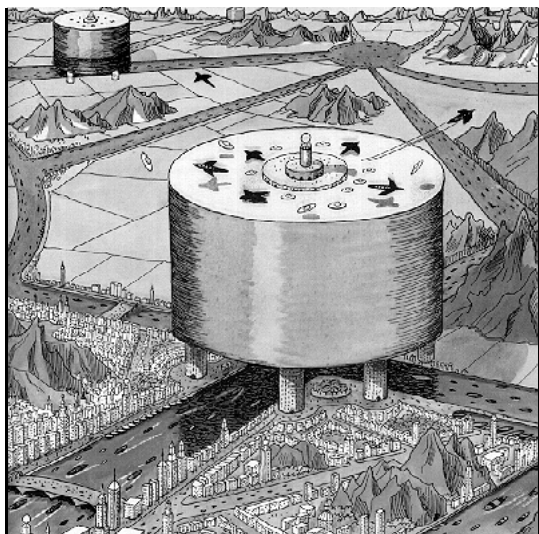
Q.0089

BD ET SOUCOUPES PREHISTORIQUES...

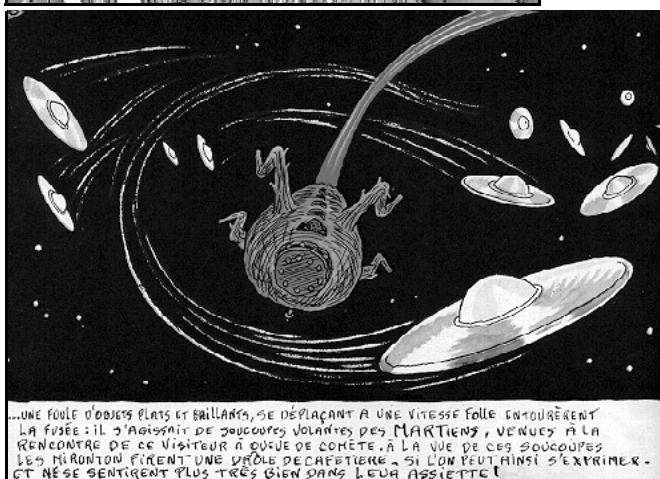


En 1958, pour les éditions Albon, à Levallois Perret, les imprimeries Brodart et Taupin imprimèrent "*La famille Mironton dans l'espace*" de Bertil Almqvist. Cette bande dessinée, publiée dans une collection intitulée "Préhistoire... de rire" est, je crois, fort rare. Je ne l'ai pas trouvée mentionnée dans le classique BDM (du moins dans l'édition que je possède).

C'est à la fois farfelu et sérieux. Sérieux au niveau scientifique puisqu'on trouve là des termes et des chiffres exacts. Farfelu parce que les astronautes sont des hommes des cavernes qui voyagent dans une "fusée" en bois mue par de l'uranium radio-inactif. C'est également plein de jeux de mots et d'humour. Les Mironton n'utilisent pas de masque à oxygène, dit l'auteur, parce que ce type d'appareil n'existait pas encore du temps des cavernes. Amusante justification!



L'histoire est simple à résumer : les Mironton s'interrogent à ce point sur la Lune qu'ils décident d'aller y voir. Ils la découvrent déserte et constellée de cratères. Ils décident ensuite de se rendre sur Mars où ils découvrent une civilisation en avance sur la leur de 4000 ans. Cette civilisation vit évidemment comme la nôtre, possède des soucoupes volantes et a creusé les fameux canaux martiens aux croisements desquels il y a de vastes bâtiments citernes qui sont les taches noires que nos astronomes du XIXème décrivaient aux points d'intersection des "canaux". Après un certain temps, les Mironton retournent vers la Terre et sont escortés par les martiens qui ne s'aventurent cependant pas encore bien loin dans l'espace. L'auteur signale cependant que si la civilisation martienne continue à progresser, elle pourra sans doute un jour nous rendre visite. Il faut donc, en plein XXème siècle, garder l'oeil sur le ciel...



...UNE FOULE D'OBJETS PLATS ET BRILLANTS, SE DÉPLAÇANT À UNE VITESSE FOLLE ENTOURÈRENT LA FUSÉE : IL S'AGISSAIT DE SOUCOUPES VOLANTES DES MARTIENS, VENUES À LA RENCONTRE DE CE VISITEUR À QUÊTE DE COMÈTE. À LA VUE DE CES SOUCOUPES LES MIRONTON FIRENT UNE DRÔLE DE CAFETIÈRE. SI L'ON PEUT AINSI S'EXPRIMER. ET NE SE SENTIRENT PLUS TRÈS BIEN DANS LEUR ASSIETTE!

Liège, le 17 avril 1998



Marc HALLET

BP 367

B-4020 LIEGE 2

BELGIQUE

TEL : 00 (32) 04 367 72 33

news

Q.0224

DANS LE JOURNAL TINTIN...



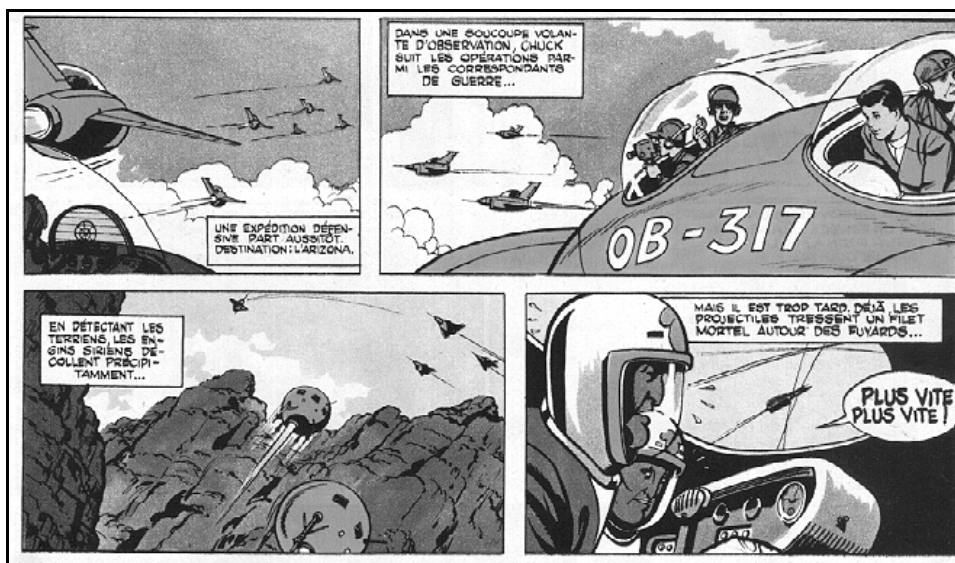
J'ai jadis publié une monographie consacrée aux bandes dessinées ayant eu un rapport direct avec les OVNI. Je n'avais cependant traité que des séries et des albums.

Mais de courtes histoires complètes furent également publiées dans des magazines dédiés à la BD.

En voici un exemple tiré du *Journal Tintin* n°52 (décembre 1959).

Dans ce récit, ce sont des terriens qui trahissent notre humanité en vendant notre planète et ses habitants à des siriens. Un enfant découvre par hasard le complot et prouve ses dires en exhibant une ceinture srienne qui a la propriété de rendre quasi invincible celui qui la porte. Les siriens sont vaincus par les forces armées qui sont équipées d'avions et de soucoupes volantes. Ces siriens, qui ressemblent beaucoup à des terriens mais ont la peau bleue, disposent quant à eux d'engins interplanétaires sphériques.

Chose amusante, cette histoire était censée se dérouler en 1994...



Liège, le
15
octobre
2000

Marc HALLET

BP 367

B-4020 LIEGE 2
BELGIQUE

news

Q.0039

LA VIE SUR MAY...



En 1961, dans l'hebdomadaire "Jeunesse Joyeuse" (où l'on pouvait lire, entre autres, les aventures de Bibi Fricotin), Bob Flapi et ses amis allèrent visiter, en fusée, quelques planètes aussi étonnantes qu'inexistantes. C'est ainsi, par exemple, qu'il débarquèrent sur May, une planète où des créatures débonnaires se déplaçaient uniquement en voitures ou en patins à roulettes. Lors de leur rencontre avec les terriens, ces créatures eurent très peur, car elles crurent qu'elles étaient envahies par les "martiens".

Après quelques aventures amusantes, Bob Flapi et ses compagnons revinrent sur Terre où ils furent recueillis par l'équipage d'un bateau qui les prit pour des naufragés.

Tant le dessin que le scénario de cette BD étaient pour le moins rudimentaires.

Liège, le 5 octobre 1997

Marc HALLET

Marc HALLET

BP 367

B-4020 LIEGE 2

BELGIQUE

TEL : 00 (32) 04 367 72 33

news

Q.0227

SOUVENIRS D'ENFANCE...

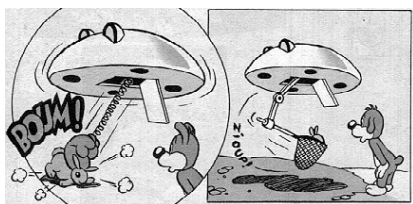


Cà s'est passé en...

La plupart des auteurs qui ont traité de l'influence de certaines BD sur le développement du mythe OVNI n'ont abordé cette étude qu'en examinant des histoires complètes plus ou moins longues parues sous forme d'album après avoir, éventuellement, été publiées en feuillets dans des journaux spécialisés.

Mais on a laissé ainsi de côté des quantités de récits très courts ou même des articles qui figurèrent eux aussi bien souvent dans les plus célèbres revues de BD comme Tintin, Spirou etc...

Je voudrais en donner un exemple en parcourant simplement quelques hebdomadaires du Journal *Vaillant*. J'ai choisi les derniers mois de l'année 1961



Pifet la soucoupe téléguidée

En août de cette année-là, on pouvait lire dans *Vaillant* une aventure complète, en trois pages, intitulée "Les révoltés de la planète Zorlon". Elle contait l'odyssée d'un peuple de l'espace qui venait demander aide aux terriens, de graves événements politiques les ayant contraints à fuir leur planète.



Sous Terre, avec les êtres de feu

En septembre, une autre histoire en trois pages était intitulée "Cà s'est passé en l'an...". Elle faisait référence à un peuple extraterrestre venu visiter la Terre à plusieurs reprises depuis la préhistoire. Le même numéro contenait un grand article (2 pages avec illustrations) sur les météores et un épisode des célèbres Pionniers de l'Espérance.

En octobre, un long texte illustré d'un grand dessin était intitulé "L'Inconnu". Il racontait l'expérience de deux astronautes rencontrant, dans l'espace, un gigantesque cigare volant lumineux à ses deux extrémités et dont les occupants prenaient contact pacifiquement avec eux.

Toujours en octobre, Pif le chien découvrait les avantages d'une soucoupe volante téléguidée capable de se livrer à la chasse aux lapins.

Dans le numéro suivant, daté également d'octobre, une équipe de spéléologues rencontrait de curieux petits êtres de feu qui se déplaçaient dans leur monde souterrain au moyen d'un vaisseau sphérique muni d'une tuyère...

En novembre, l'équipe rédactionnelle du journal posait la question franchement : "l'Atlantide a-t-elle existé?" Et il était répondu que nous étions peut-être les descendants des atlantes.

Tout ceci illustre, de façon évidente, l'atmosphère de fictions extraordinaires dans laquelle baignaient alors, déjà, les enfants et les adolescents.

Marc HALLET

BP 367

B-4020 LIEGE 2
BELGIQUE

news

Q.0012

AUTRE BANDE DESSINEE UFOLOGIQUE...



Le dessinateur Willy VANDERSTEEN est plus particulièrement connu pour les très nombreux albums de Bob et Bobette qu'il a réalisés et dont j'ai parlé dans mes deux brochures consacrées aux bandes dessinées ayant un rapport étroit avec les OVNI. Ce dessinateur a cependant créé d'autres héros dont le "Chevalier Rouge", un redresseur de torts dont les actions se situent au Moyen-Age.

Le 7ème album de la collection des aventures du Chevalier Rouge intitulé, "Les Fugitifs", parut en 1985. Il racontait l'histoire de deux extraterrestres fuyant leur planète qui était devenue l'enjeu de deux races hostiles. Ces deux extraterrestres venaient sur la Terre où avaient déjà vécu, jadis, leurs ancêtres (qui y avaient établi un réseau de "balises" constitué de monuments mégalithiques) dans le but de s'y installer et d'y vivre paisiblement. Pour cela, ils voulaient acheter un château au moyen de diamants qui, sur leur planète, n'avaient guère de valeur.

Faits prisonniers et sur le point d'être torturés par un chate-lain ambitieux, ils s'évadaient en usant d'une arme

et de moyens techniques qui attiraient aussitôt sur eux l'attention des Zadoks, leurs ennemis extraterrestres. Mais, alors même que le combat s'engageait, les Griwyls, ennemis des Zadoks, entraient en scène. Les deux extraterrestres ayant décimé une bonne partie des Zadoks, les Griwyls, reconnaissant et respectueux de la bravoure, renonçaient à poursuivre davantage les deux extraterrestres et les laissaient par conséquent vivre en paix sur la Terre.

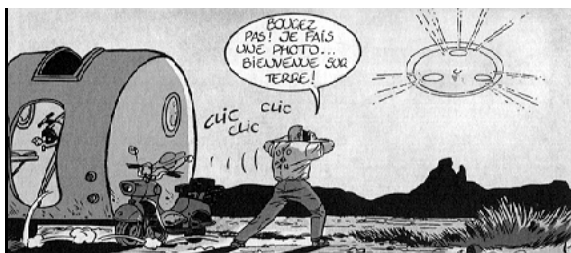
Il est intéressant de noter la forme triangulaire des engins spatiaux des Griwyls. Preuve supplémentaire, contrairement à ce qui a jadis été dit, que la forme triangulaire de certains vaisseaux extraterrestres pouvait être présente,



inconsciemment, dans l'esprit des gens, bien avant qu'ils croient voir des "OVNI triangulaires". Consulter également ce que j'ai dit à ce propos dans "*La Vague OVNI belge*" page 88.

Q.0164

LOU SMOG - MENACE UFO



Lou Smog est un héros peu connu créé par G. Van Linthout. Ses quelques aventures, publiées aux éditions Le Lombard, à Bruxelles, sont pour la plupart épuisées. Celle qui est intitulée "Menace U.F.O." et qui parut en 1993 est épuisée et ne semble pas avoir été beaucoup diffusée.

Cette aventure de Lou Smog se présente comme un court récit (48 planches) basé sur des faits réels.



Une soucoupe volante est aperçue dans l'Arizona dans les parages d'une base militaire où sont développés des projets secrets. Deux hommes en noir menacent les observateurs de cet engin et détruisent les preuves de son existence.

Lou Smog découvre que ces hommes en noir sont des extraterrestres chargés de réduire au maximum les traces du passage de leurs frères de l'espace, l'heure du grand contact n'ayant pas encore sonné.

Quant à la soucoupe, elle a deux origines : la première est d'ordre terrestre car il s'agit du prototype AVRO et la seconde est extraterrestre puisqu'il s'agit de soucoupes dont les MIB se préoccupent.

L'histoire est assez banale et l'intrigue comme les dessins sont frustrés. La soucoupe AVRO est dépeinte comme capable d'effectuer des vols comparables à ceux d'un avion.

A noter que la soucoupe possède le classique train d'atterrissage "adamskiste" constitué de trois demi-sphères et qu'elle projette par ces sphères trois faisceaux lumineux.



Liège, le 29 avril 1999

Marc HALLET

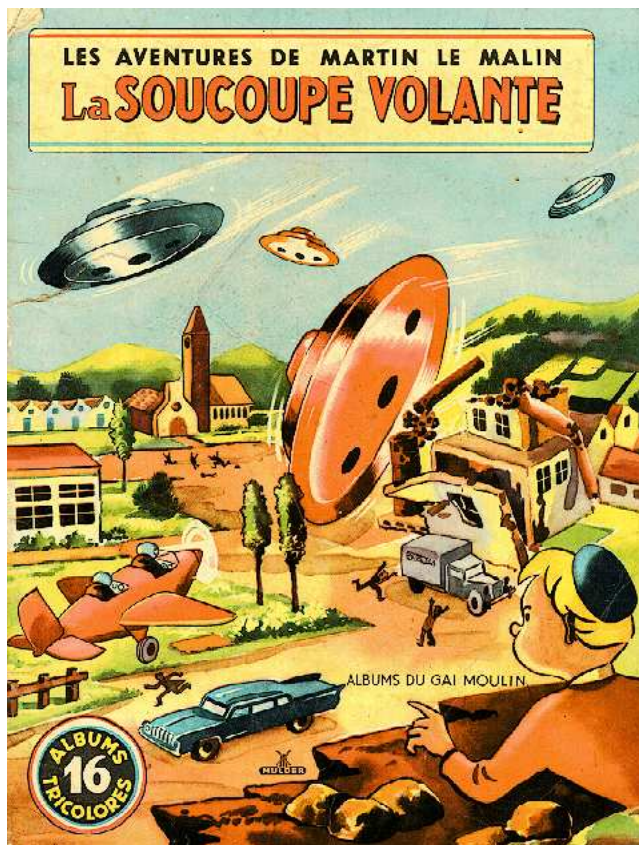
BP 367

B-4020 LIEGE 2
BELGIQUE

news

Q.0072

MARTIN LE MALIN...



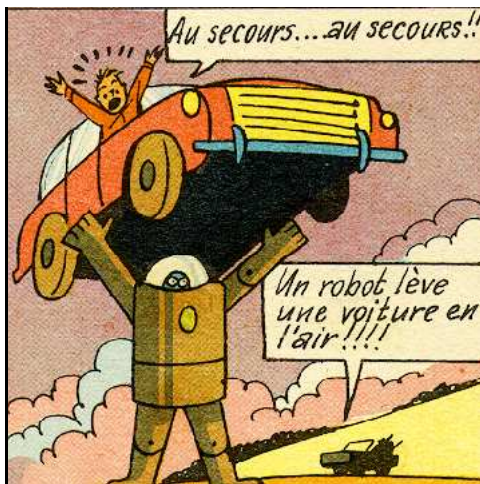
Il existe certaines bandes dessinées de fort médiocre qualité. La série des aventures de Martin le Malin est du nombre. Ces albums, dont l'auteur était un certain Dlexo, parurent toujours sans date aux éditions Mulder qui ne donnaient même pas leur adresse. A en juger par certains détails, comme divers appareils ou modèles de voitures, ces publications doivent remonter aux années soixante, peut-être même au début de celles-ci. Les dessins sont d'une grande médiocrité, leur auteur semblant ignorer tant la perspective que les fuyantes. Quant à l'orthographe, elle laisse à désirer, surtout au niveau des accords des verbes et des participes (exemple : "*la soucoupe a atterrie*").

Dans l'ensemble d'une soixantaine d'albums constituant une première série, il faut épingler les numéros 16 à 18 intitulés, respectivement, "*La soucoupe volante*", "*D'étranges visiteurs de l'espace*" et "*L'attaque des martiens*". Plus tard, dans une seconde série, parut encore "*Les martiens atterrissent*".

Les illustrations ci-contre sont tirées du premier de ces albums. La couverture, prometteuse, n'était guère en rapport avec le contenu puisqu'il n'y était

question que d'une seule soucoupe aperçue, la nuit, sous la forme d'une lentille lumineuse. Quant au "martien", c'était un petit être bleu qu'on ne voyait que sur quelques images et qui se déplaçait dans un robot métallique gigantesque de forme humanoïde. Le martien et son robot utilisaient un rayon paralysant qui provoquait de surcroît une sorte de coma prolongé. Il pouvait également caler les moteurs des voitures.





Il n'est évidemment pas facile de mesurer l'influence d'une telle BD sur les jeunes de l'époque...

Liège, 10.01.1998

Marc HALLET